Climat, énergie, dioxyde de carbone Le suicide des nations européennes

Charlatanisme impénitent des "sauveurs de la planète" avides d'extorsions et de réglementations et des fabricants de la pseudo-science des effets climatiques du CO₂

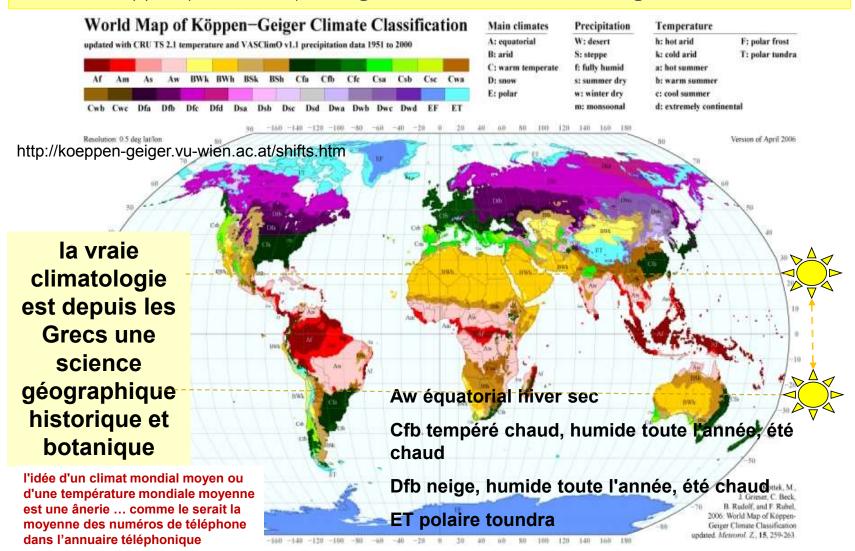
Crédulité stupide de leurs victimes qui vont continuer à perdre et leurs libertés et leurs moyens de vivre

camille.veyres@polytechnique.org

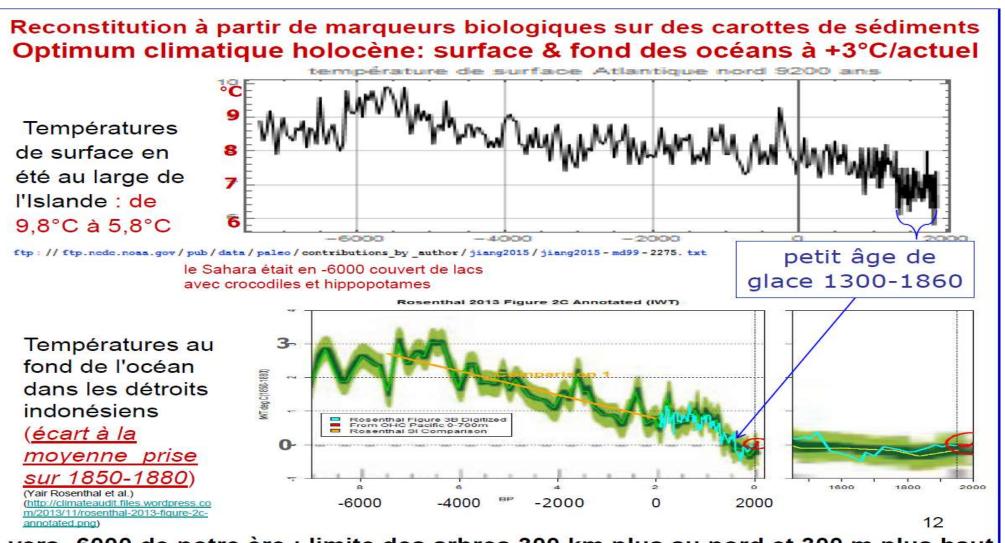
La réalité : quelques rappels

Trente climats = végétation + précipitations + températures

Wladimir Köppen (1846-1940) & Geiger: Handbuch der Klimatologie (cf. tableau de Mendeleieff)

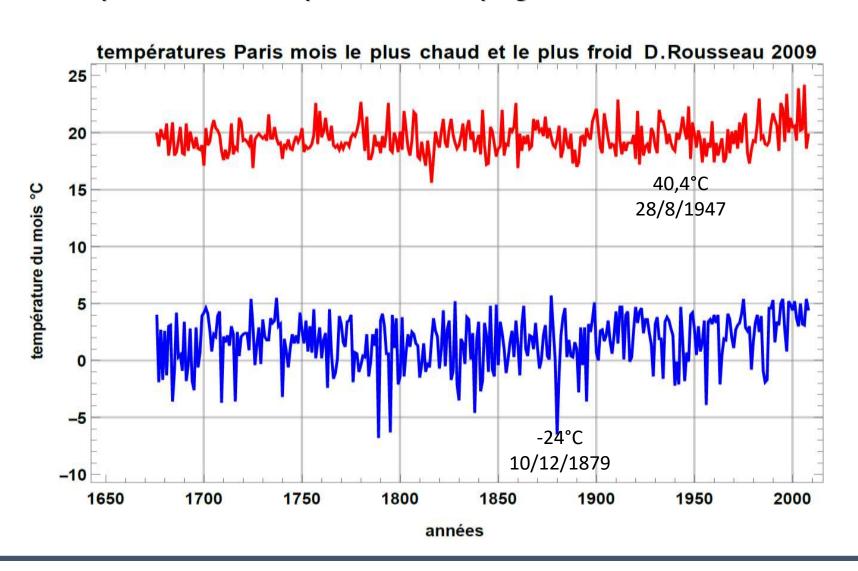


Températures depuis 9 000 ans : deux exemples de reconstitution



vers -6000 de notre ère : limite des arbres 300 km plus au nord et 300 m plus haut

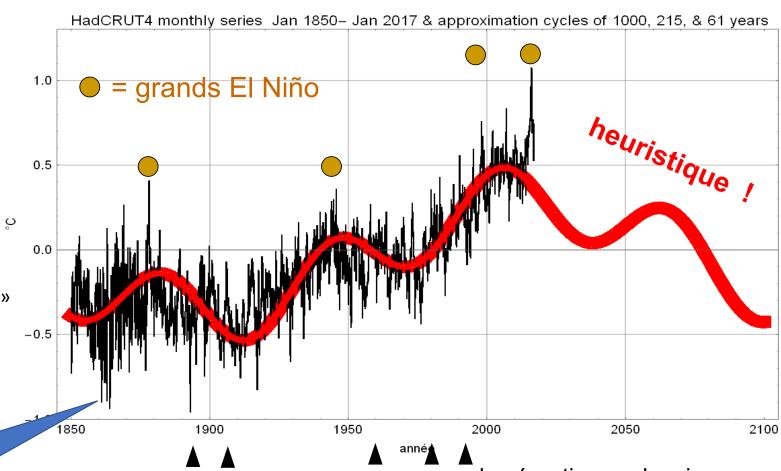
Moyennes mensuelles et records de 1676 à 2009 : pour le même mois plus ou moins cinq degrés d'une année à l'autre



HadCRUT4 Temperature ~ cycles climatiques de 60 ans, 215 ans & 1000 ans

 $AT(t) = 0.5 Cos(2 \pi (t-2020)/1000) + 0.262 Cos(2\pi (t-2014.77)/215) + 0.2^{\circ}Cos(2\pi (t-2005.2)/61) - 0.47$

- (1) Station météo par station météo faire la moyenne mensuelle
- (2) Faire la moyenne de ces moyennes mensuelles sur trente années, par exemple 1961-1990 ce sera la « référence »
- (3) Calculer la différence de la moyenne mensuelle à la référence du même mois
- (4) Faire la moyenne de ces différences sur des centaines de stations, donne une « anomalie » de la « température moyenne globale »



1860 =
Paroxysme final
du petit âge de
glace

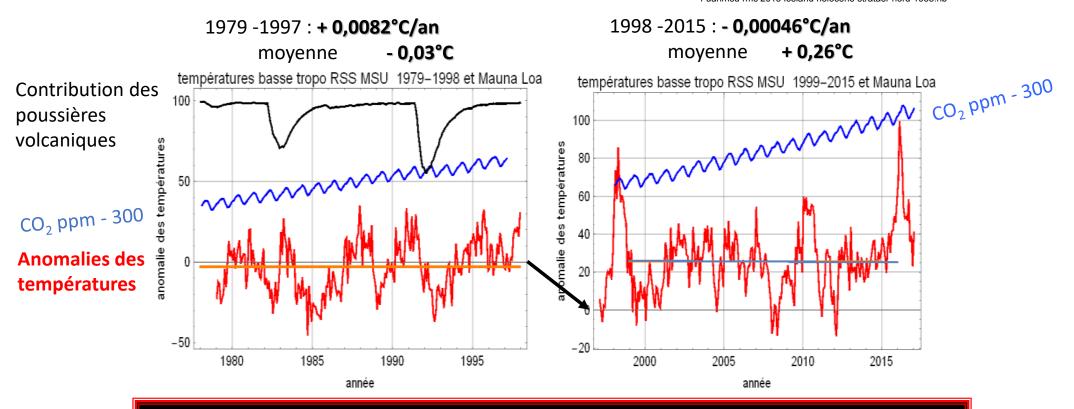
à comparer aux calculs de la marée

grandes éruptions volcaniques

6

Graphiques des anomalies des températures mesurées par des satellites depuis fin 1978 série RSS MSU basse troposphère, en centièmes de °C

http://data.remss.com/msu/monthly_time_series/RSS_Monthly_MSU_AMSU_Channel_TLT_Anomalies_Land_and_Ocean_v03_3.txt



réalité observée : températures basse troposphère : +0,3°C sur 1979-2015

rappel : variations entre le jour et la nuit de 6°C (Singapour) à 40°C (déserts secs) moyennes annuelles : à Nice 5°C de plus qu'à Paris, à Rio 13°C de plus qu'à Paris

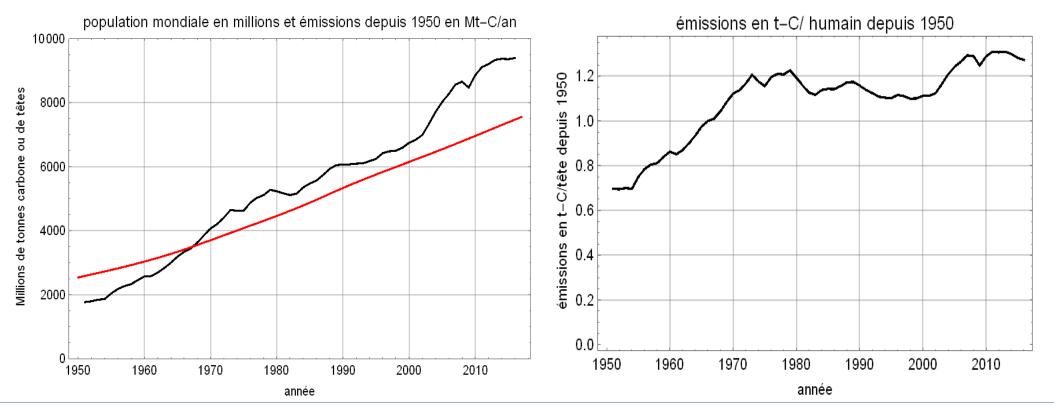
« la Terre a la fièvre et cette fièvre ne cesse d'augmenter » Al Gore

- 0,00046°C/an

Evolution de la population mondiale en millions de têtes et des émissions de CO₂ en millions de tonnes de carbone contenu

évolution des émissions en tonne de carbone contenu par tête

(source BP 2017)



La réalité : quelques rappels

Triste réalité : au service d'une idéologie, et d'intérêts politico-financiers, dès 1960, de vrais truands directeurs de laboratoires fraudent et enfument ... très consciemment en espérant et des crédits pour financer leurs "recherches" et une exposition médiatique. Ils ont fabriqué la pseudo-science des effets climatiques du CO₂.

1965 : Les grosses fraudes sont déjà là !

RESTORING THE QUALITY

OF

OUR ENVIRONMENT



Report of The Environmental Pollution Panel President's Science Advisory Committee

THE WHITE HOUSE

APPENDIX Y4

Atmospheric Carbon Dioxide

ROGER REVELLE, Chairman

Wallage Broecker Harmon Craig C. D. KEELING J. SMAGORINSKY

Page

112

112

119

121

125 125

Contents

Section I. Carbon Dioxide From Fossil Fuels—The Invisible Pol-
lutant
Introduction
The Recent Increase in Atmospheric Carbon Dioxide
Partition of Carbon Dioxide Among the Atmosphere, the
Ocean, and the Biosphere
Probable Future Content of Carbon Dioxide in the Atmos-
phere
Possible Effects of Increased Atmospheric Carbon Dioxide on
Climate
Climate
Other Possible Effects of an Increase in Atmospheric Carbon
Dioxide
Melting of the Antarctic Ice Cap
Rise of Sea Level.
Warming of Sea Water
Increased Acidity of Fresh Waters
Increase in Photosynthesis
Other Possible Sources of Carbon Dioxide
Oceanic Warming
Burning of Limestone
Decrease in the Carbon Content of Soils
Change in the Amount of Organic Matter in the Ocean
Changes in the Carbon Dioxide Content of Deep Ocean
Water
Changes in the Volume of Sea water
Carbon Dioxide From Volcanoes.
Change Double From Voicanoes
Changes Due to Solution and Precipitation of Carbonates.
Conclusions and Findings
Section II. Detailed Computations

The climatic changes that may be produced by the increased CO₂ content could be deleterious from the point of view of human beings.

Section I. CARBON DIOXIDE FROM FOSSIL FUELS—THE INVISIBLE POLLUTANT

INTRODUCTION

plant litter called humus. The part that remains in the atmosphere may have a significant effect on climate: carbon dioxide is nearly transparent to visible light, but it is a strong absorber and back radiator of infrared radiation, particularly in the wave lengths from 12 to 18 microns; consequently, an increase of atmospheric carbon dioxide could act, much like the glass in a greenhouse, to raise the temperature of the lower air. [Water vapor also absorbs intrared radiation, both in the range of the CO₂ band centered at 15 microns, and at wave lengths near 6.3 microns.

traction of the total added CO₂, probably about 15%. In the pass, the usual scientific belief has been that by far the larger part of any added CO₂ would be absorbed in the ocean. This is undoubtedly true if we consider a sufficiently long time period, of the order of thousands or even, perhaps, hundreds of years, because the ocean as a whole contains nearly sixty times as much carbon dioxide as the atmosphere. But over shorter times, only the uppermost layers of the ocean take part in exchanges with the air. Moreover, most of the oceanic carbon dioxide is

buried as organic matter in the sediments. A small fraction of this

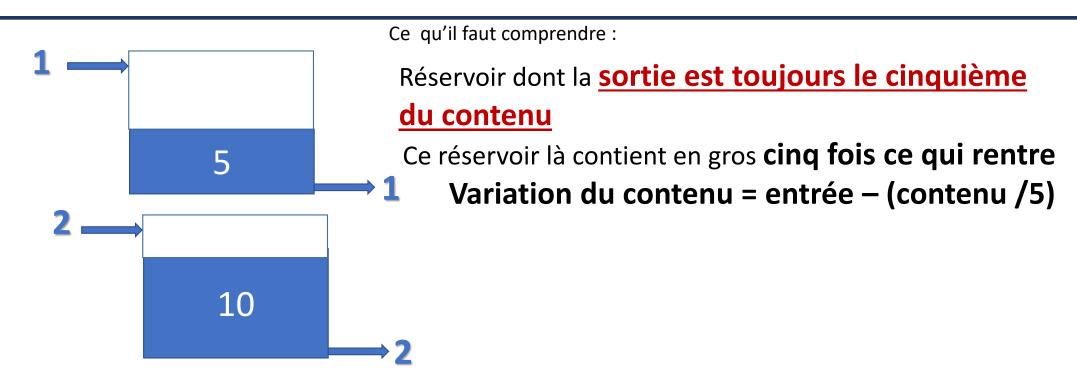
past 500 million years. The CO₂ produced by this combustion is being injected into the atmosphere; about half of it remains there. The estimated recoverable reserves of fossil fuels are sufficient to produce nearly a 200% increase in the carbon dioxide content of the atmosphere.

cares, nowever, man has begun to burn the rossil lues that well of

Deux fraudes énormes, deux absurdités fondatrices de la pseudo-science climatique :

- 1. le CO₂ venant de la combustion de pétrole, charbon & gaz "a une durée de vie de cent ans " (!) dans l'atmosphère , ou encore "une petite moitié des émissions anthropiques reste perpétuellement dans l'atmosphère" = "about half of it remains there" , "the airborne fraction" (!)
- 2. le CO₂ réchauffe par "effet de serre" et "forçage radiatif" = de l'énergie produite vers 10 km, ... à partir de rien du tout!

 Miracle!



<u>Complètement différent</u> du réservoir dont la sortie est constante et dont le contenu est le cumul des différences entre entrée et sortie

Plus il y a de CO₂ dans l'air, plus la sortie du réservoir est importante :

- les plantes plus grosses avec plus de feuilles consomment plus de CO₂
- la différence des pressions partielles du CO₂ dans l'air et dans l'océan à surface froide augmente, donc l'océan absorbe plus

CO_2 = nourriture des plantes $H_2O + CO_2 + lumière \rightarrow O_2 + matière organique$

http://www.nature.com/nature/journal/v544/n7648/full/nature22030.htm
J. E. Campbell, J. A. Berry, U. Seibt, S. J. Smith, S. A. Montzka, T.
Launois, S. Belviso, L. Bopp & M. Laine Large historical growth in global terrestrial gross primary production

production végétale: +31% sur le XXème siècle

mesure de COS dans les glaces



http://www.co2science.org/subject/c/summaries/carbonylsulfide.php

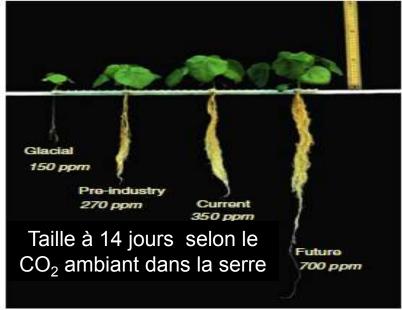


Fig. 2 Representative plants of Abutilon theophrasti (C₃) grown at glacial through future [CO₂]. All plants were 14 d of age and were grown under similar water, light, and nutrient conditions. These plants were photographed during a study by Dippery et al. (1995). (Photograph is courtesy of Anne Hartley, Florida Gulf Coast University.)

Plus de CO₂: croissance plus rapide

- plantes plus grosses
- plus de feuilles
- absorbent plus de CO₂
- meilleure utilisation de l'eau
- meilleure résistance aux sécheresses et aux parasites



Plus de CO₂ dans l'air c'est plus à manger pour tous sur Terre!

Dans l'océan : trois formes dissoutes : CO₂, ions bicarbonate HCO₃, ions carbonate CO₃ & sel : Ca CO₃ ; cet équilibre entre formes chimiques différentes dépend fortement des températures (cf. boissons gazeuses)

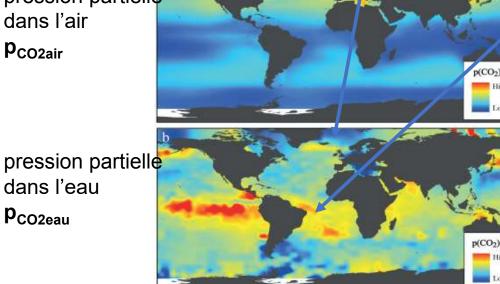
effet de la température : facteur 3,6 sur la pression de CO₂ dans l'eau de mer

					_	
Dissolved Inorganic Carbon µmole/kg	2000	2100	2000	2100	2000	2100
Température °C	0°C	0°C	15°C	15°C	30°C	30°C
p _{CO2eau} µatm	129	217	251	419	464	763
CO ₂ aq µmol/kg	8,1	13,7	9,4	15,7	11,6	19,2
HCO ₃ - µmol/kg	1789	1938	1775	1931	1967	1921
CO ₃ µmol/kg	211	48	217	154	222	160
рН	8,46	3,27	8,22	8,03	1,99	7,81

1972 umole/kg @30°C 2224 μmole/kg @0°C

14

pression partielle dans l'air



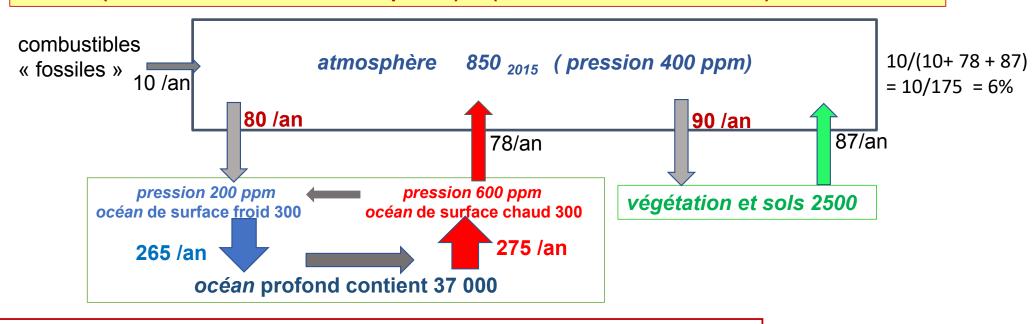
flux eau → air $\approx \alpha (p_{CO2eau} - p_{CO2air})$

exemple numérique :

$$p_{CO2eau}$$
 = 430 ; p_{CO2air} = 350

et le dégazage passe de $\alpha (430 - 350) = 80 \alpha$ $\alpha (430 \times 1,04 - 350) = 98 \alpha$ soit **+22,5**%

Air, océans, sols, végétation : en milliards de tonnes de carbone contenu = Gt-C (stock de carbone de l'atmosphère) = (flux absorbé annuellement) x 5 ans



anthropique en 2015: 5 ans x 10 Gt-C/an = 50 Gt-C: **23 ppm** sur les 400 ppm de 2015

anthropique en 2100: 5 ans x 28 Gt-C/an (scénario GIEC RCP8.5) = 140 Gt-C = 65 ppm

augmentation par rapport à 2015 : $65_{2100} - 23_{2015} = + 42 \text{ ppm}$

& non pas +536 ppm (+ 1136 Gt-C) comme écrit par le GIEC (AR5 2013, RCP8.5)

qui donc nous enfume grossièrement!

the usual scientific belief has been that by far the larger part of any added CO₂ Revelle 1965

consider a summer period, of the ocean as a whole contains nearly sixty times as much carbon dioxide as the atmosphere. But over shorter time, only the uppermost layers of the ocean take part in exchanges with the air. Moreover, most of the oceanic carbon dioxide is

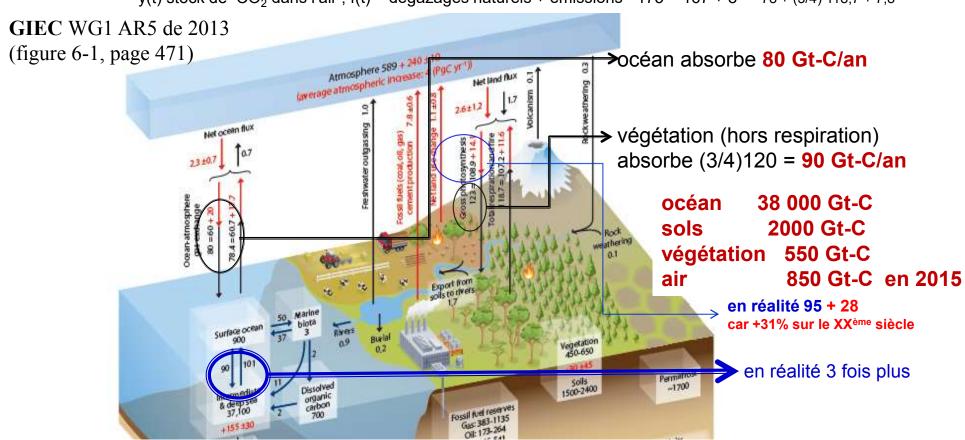
stock (air) / (flux sortant) = 850 Gt-C / 170 Gt-C/an = 5 ans = v

durée de vie v dans l'atmosphère d'une molécule de CO_2 : proba de survie = exp(-t/5) sac de m billes: proba de non sélection (1-1/m) et après p tirages avec remplacement (1-1/m) $m (p/m) \rightarrow exp(-p/m)$

$$dy(t)/dt = f(t) - y(t)/5$$

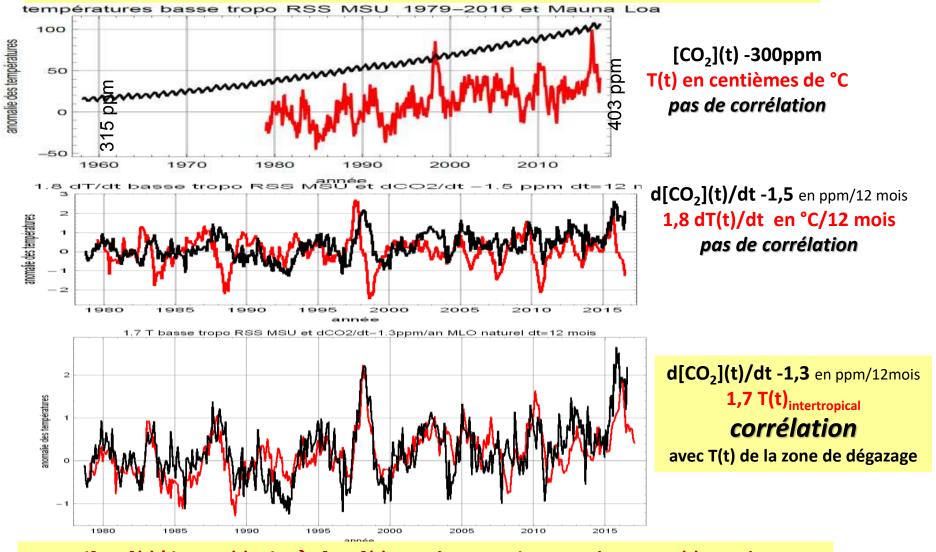
$$y(t) = \exp(-t/5) (y(0) + \int_0^t \exp(t'/5) f(t') dt')$$

y(t) stock de CO_2 dans l'air ; f(t) = dégazages naturels + émissions = 175 = 167 + 8 = 78 + (3/4) 118,7 + 7,8



cumul du CO_2 des combustibles charbon pétrole gaz depuis 1751 = 420 Gt-C = un pour cent du carbone circulant (océans, sols, végétation, air) 16

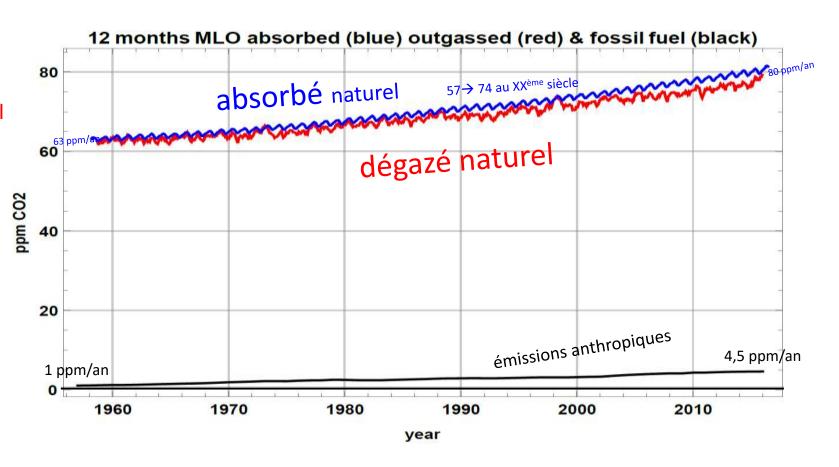
Quel rapport entre température et teneur de l'air en CO₂ ?



cycles naturels \rightarrow températures \rightarrow dégazage naturel \rightarrow [CO₂](t) \rightarrow absorption

flux par douze mois absorbé , dégazé naturel & émissions anthropiques

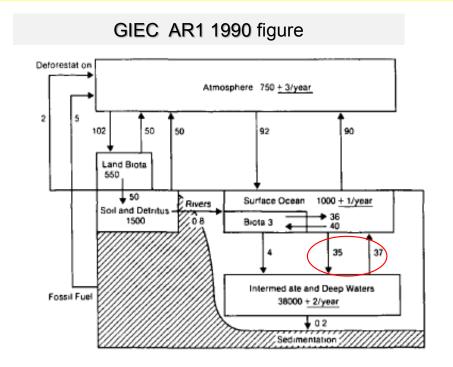
traduits en ppm/an (1 ppm = 2,12 Gt-C)

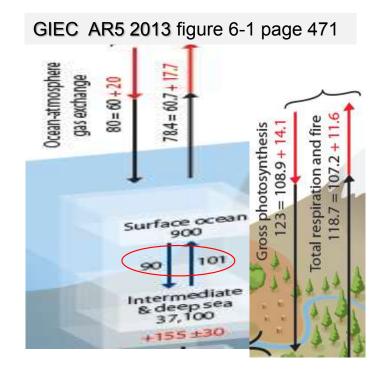


Le CO₂ de l'air, source de toute vie et de toute nourriture sur Terre par la photosynthèse

- (1) Est à 94% d'origine naturelle, dû au dégazage des océans et des sols (160 Gt-C/an) et à 6% d'origine « combustibles fossiles » (10 Gt-C/an)
- (2) La teneur de l'air en CO₂ est une conséquence des températures et ne peut donc pas en être la cause !

Fabrication frauduleuse d'une durée de vie de « 100 ans » et plus : pièces à conviction





Marina Levy et al. (2013) « ... Aux latitudes tempérées la subduction de carbone inorganique dissous (DIC) et dans une moindre mesure (< 10%) la descente de particules [de matière organique] assure une sous-saturation en CO₂ alors que le Carbone inorganique dissous remonte vers la surface dans la zone intertropicale (75%) et dans l'océan austral (25%).

A l'échelle du globe on aurait <u>une remontée de 275,5 Gt-C/an</u> et une subduction de <u>264,5 Gt-C/an</u>, soit <u>trois à cinq</u> fois les estimations précédemment avancées. »

M. Levy, L. Bopp, P. Karleskind, L. Resplandy, C. Ethe, and F. Pinsard (2013), *Physical pathways for carbon transfers between the surface mixed layer and the ocean interior, Global Biogeochem. Cycles, 27, 1001–1012, doi:10.1002/gbc.20092*

Petit catalogue d'affirmations destinées à duper les crédules

Hervé Le Treut (2011) : la moitié des émissions anthropiques encore dans l'air 100 ans après

Non ! $\exp(-100/5) = 2$ milliardièmes ... et il confond $e^{(-t/100)}$ et $2^{(-t/100)}$

François-Marie Bréon (2017), Valérie Masson-Delmotte (2017) : en gros la moitié des émissions anthropiques reste perpétuellement dans l'air

Non! $\exp(-1/5) = 82\%$ reste 12 mois plus tard, 37% = 1/2,71828 au bout de 5 ans et 0% au bout d'un grand nombre d'années

Roger Revelle (1965): l'océan de surface n'absorbe presque rien car il est en équilibre avec l'air et <u>ne communique pas</u> <u>avec l'océan profond</u> et les plantes consomment toujours autant quelle que soit la teneur de l'air en dioxyde de carbone; donc les émissions anthropiques se répartissent à égalité entre l'air et la végétation qui ont le même volume de carbone et la moitié des émissions reste perpétuellement dans l'air

Non! L'océan intertropical dégaze, les océans des hautes latitudes absorbent, et ce carbone descend dans l'océan profond et en remonte! Les plantes consomment d'autant plus qu'il y a plus de CO2 dans l'air

GIEC AR1, 1990 à GIEC AR4, 2007: pose <u>A PRIORI</u> que tout l'accroissement du CO₂ de l'air est dû <u>exclusivement</u> aux émissions anthropiques, et calcule une <u>fonction de transfert</u> entre celles-ci et les observations des ppm Mauna Loa; le leurre est un « modèle » en compartiments avec un limiteur de débit entre océans de surface et océan profond chiffré à 30 Gt-C/an (rapport de 1990), à 90 Gt-C/an (rapport de 2013) et qui en REALITE est de 280 Gt-C/an (article de synthèse de 2013) ... mais les fonctions de transfert des années 1980 sont restées inchangées encore maintenant!

On pose A PRIORI ce que l'on veut trouver et on fabrique un habillage mathématique!

James Hansen (2011): le charbon chinois a un effet miraculeux et fertilise la végétation! Ce miracle explique que malgré le doublement de la production de charbon sur 2000-2010 et +40% sur les émissions anthropiques, la variation des ppm est restée très stable de 2000 à 2010 entre +1 ppm/an et +3 ppm/an avec une moyenne stable à +2 ppm/an

Le Treut : " ... par exemple la moitié environ du dioxyde de carbone injecté dans l'atmosphère à un moment donné y est encore présente un siècle plus tard

ou re climatologue, professeur l'université ierre-et-Marie-Curie faut distinguer

Une vague de froid n'est pas incompatible avec le réchauffement de la planète 28 XI 2011 patible

éas naturels : dérèglement imatique.

Le Trent

près une année de débats sur le réchauffement de la planète, le froid et les chutes de neige abondantes du mois de décembre. ou encore les inondations récentes, n'ont pas manqué de relancer les interrogations des uns et des autres sur ce que signifient de tels événements. Il est de fait souvent difficile, dans le flot des informations multiples, de trouver des repères intelligibles pour distinguer ce qui relève du fonctionnement naturel de la planète et ce qui peut être lié à empreinte des activités humaines. Des épisodes neigeux sont normaux à nos latitudes pendant l'hiver, et le resteront même si la planète se réchauffe : en simplifiant un peu, le vent nous apporte de l'air chaud et humide quand Il vient du sud, de l'air froid et sec quand il vient du nord, et de la neige quand ces masses d'air se ren-

contrent. D'année en

année, les caractéris-

tiques régionales de

la circulation de

imprévisible, et les

l'atmosphère évo-

luent d'une manière

largement aléatoire et

hivers qui se suivent en Europe se ressemblent on ne se ressemblent pas sans que nous ne puissions le prévoir. Nous savons seulement que toutes les quelques années, un peu au hasard, on peut s'attendre à voir nos aéroports bloqués pendant quelques jours par la neige ou le froid. De même, les modifications des températures de l'océan Pacifique tropical conduisant aux événements El Nino et La Nina, avec leurs répercussions planétaires en matière d'inondations, constituent avant tout des aléas naturels.

ment important de la surface de la planète, de plusieurs degrés en movenne. ce qui est considérable si l'on prend pour référence ce que nous savons des variations naturelles du climat. Cette prévision, basée sur des modèles qui ne font que traduire des principes physiques. semble de fait peu à peu se réaliser.

a planète a subi au cours des dernie L res décennies une tendance bien caractérisée : réchauffement de près d'un degré s'étendant à l'ensemble de la

La possibilité d'événements météorologiques extrêmes, se manifestant dans des régions ou à des moments inattendus. est l'une des conséquences potentiellement très importantes d'une perturbation du clima

a crainte d'un réchauffement de la planète n'a rien de contradictoire. Elle concerne des échelles de temps plus longues et procède d'un diagnostic scientifique qui n'est plus guère contesté : certains des gaz à effet de serre que nous émetters de manière importante depuis la Seconde Guerre mondiale se nt et s'accumulent dans l'atmos phère. Par exemple, la moitié environ du dloxyde de carbone injecté dans l'atmosphere à un moment donné v est encore présente un siècle plus tard. Nous savons que l'augmentation de ces gaz doit à terme provoquer un réchautte

planète, plus marqué sur les régions arctiques (où banquise et glaciers sont en train de fondre). Il y a sur ces points coıncidence entre l'effet prévu des gaz à effet de serre, et les évolutions constatées, qui ne trouvent par ailleurs pas facilement d'explication alternative.

Il faut faire attention à ce que ces effets des gaz à effet de serre, si l'on pent désormais en discerner les premiers/ symptômes très probables, sont avant tout des effets futurs. Ils concernent en premier lieu les composantes du climat sensibles à des effets cumulés sur de longues périodes : par exemple les glaciers, l'océan profond, mais aussi l'eau du sol, le manteau neigeux, le couvert végétal et les grands massifs forestiers des milieux dont beaucoup sont actuellement en évolution. Bien sûr, de tels changements ne manqueront pas d'agir aussi, aux échelles locales et régionales. par la modification des circulations atmosphériques et océaniques. La possibilité d'événements météorologiques extrêmes, se manifestant dans des régions ou à des moments inattendus, est l'une des conséquences potentiellement très importantes d'une perturbation du

M ais le climat est une notion statis-tique et il faut éviter une lecture purement événementielle des évolutions actuelles. On a par exemple évoqué cet hiver un effet possible, où la fonte de la banquise favoriserait les circulations atmosphériques amenant la neige sur l'Europe. Cet effet est particulièrement difficile à établir, comme l'est l'impact possible du réchauffement sur La Nina : les connaissances scientifiques actuelles, le recul dont nous disposons face un réchautiement encore tres récent sont encore insuffisants. Il faut donc bien distinguer les urgences météorologiques, qui viennent comme autant d'imprévus violents mais de courte durée, de l'urgence climatique, qui tient à cet engagement croissant sur l'avenir de la planète que nous prenons en émettant, des gaz à effet de serre.

ces effets des gaz à effet de serre sont avant tout des effets futurs.. urgence climatique qui tient à cet engagement croissant sur l'avenir de la planète que nous prenons en émettant des gaz à effet de serre [qui en réalité « restent » 5 ans dans l'air ! décroissance en exp(-t/5)]



F. M. Bréon AFIS mai 2017

Sources et Puits de Carbone

 $8.3 \pm 0.4 \text{ GtC/yr}$ 90%



 $1.0 \pm 0.5 \text{ GtC/yr}$ 10%



 4.3 ± 0.1 GtC/yr 46% 2.6 ± 0.8 GtC/yr 28% Calculé par différences des autres 26%

 2.5 ± 0.5 GtC/yr





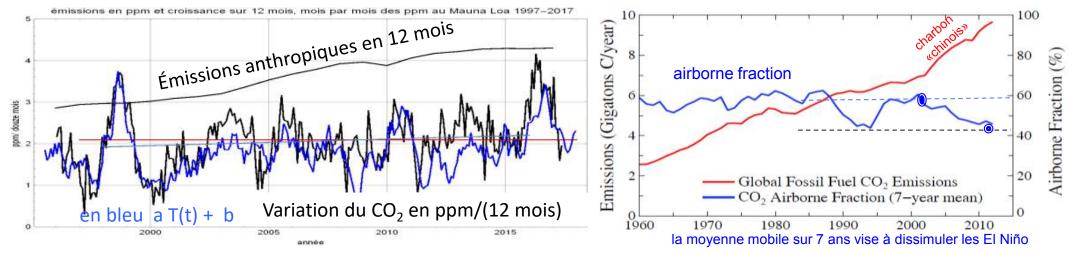
46% ne peut PAS rester perpétuellement! « Oubli » des 160 milliards de tonnes de carbone naturellement dégazés « Oubli » de ce que 1/5 du stock de l'air est absorbé chaque année!

Ce n'est pas le « puits », mais le dégazage naturel (94% des entrées) qui varie selon les températures!

Une petite moitié des émissions reste dans l'atmosphère. Le reste part dans les océans et la végétation. Forte variations inter-annuelles de ce puits

La faillite des modèles du cycle du carbone est reconnue par leurs auteurs

James Hansen, Pushker Kharecha and Makiko Sato Climate forcing growth rates: doubling down on our Faustian bargain 2012 Environ. Res. Lett.



" de façon remarquable la fraction « airborne » restant dans l'air a décliné depuis 2000... Nous suggérons que l'augmentation de l'utilisation des combustibles à carbone fossile, le charbon surtout, est depuis l'an 2000 la cause essentielle (« basic ») de la forte augmentation de l'absorption du carbone par la végétation et les océans. Un mécanisme par lequel les émissions des combustibles fossiles augmentent l'absorption du carbone est la fertilisation de la biosphère ... à laquelle ils apportent les aliments essentiels pour la construction de la matière végétale surtout l'azote qui joue un rôle critique dans le pilotage de la productivité primaire nette et est un facteur limitant pour bien des écosystèmes (Gruber and Galloway 2008). La modélisation (e.g., Thornton et al 2009) et les études de terrain (Magnani et al 2007) confirment le rôle majeur des dépôts d'azote qui de concert avec la fertilisation par le CO₂ causent une très considérable augmentation de la productivité primaire nette des forêts tempérées et boréales. Les aérosols sulfatés venant de la combustion du charbon peuvent aussi augmenter l'absorption du carbone par la végétation en augmentant la part relative de l'insolation diffuse [par rapport à l'insolation directe] etc. »

En réalité aucune corrélation entre « émissions anthropiques » et variations du CO₂ sur 12 mois

Deux fraudes énormes, deux absurdités fondatrices de la pseudo-science climatique :

- 1. Le CO₂ venant de la combustion de pétrole, charbon & gaz "reste cent ans" (!) dans l'atmosphère, ou encore "une petite moitié des émissions anthropiques reste perpétuellement dans l'atmosphère" (la "airborne fraction") (!)
- 2. Le CO₂ réchauffe par "effet de serre" et "forçage radiatif " = de l'énergie produite vers 10 km, ... à partir de rien du tout! Miracle!

« L'effet de serre » … un enfumage très extraordinaire création des années 1960

Professeurs Dr Kramm & Dlugi (2011) :
"... Il est temps de reconnaître que l'effet de serre atmosphérique et ses effets climatiques sont des élucubrations fondées sur des conjectures fausses ..."

Professeurs Dr Gerlich & Tscheuschner (2010):
"... l'effet de serre est une fabrication de faussaire dans le cadre de la prétendue "science du climat"..."

L'atmosphère : quelques ordres de grandeur

Composition de l'atmosphère terrestre :

Azote + Oxygène + Argon 10 tonnes /m²

 H_2O moyenne globale 25 à 30 kg/m² (5 à 80 kg/m²)

CO₂ 6 kg/m²

 CH_4 10 g / m²

 O_3 6 g / m^2 (300 DU, 1 DU=10 μm)

Pluviométrie moyenne globale 3 mm/jour = 3 kg/m²/jour

Rayonnement solaire incident à midi soleil au zénith : 1321 W/m² (juillet) à 1417 W/m² (janvier)

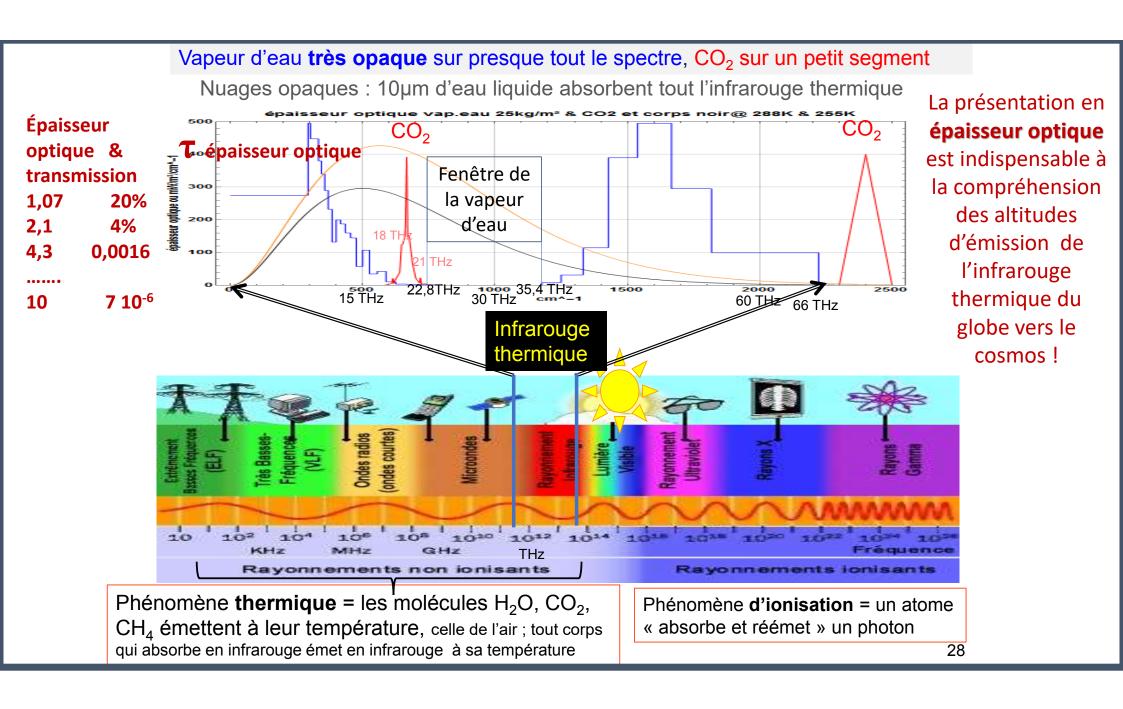
En moyenne sur 24 heures et sur le globe : 330 W/m² à 354 W/m²

Moyenne sur l'année : 340 W/m² dont 108 W/m² rétrodiffusés (albédo "moyen" = 31%)

232 W/m² de solaire absorbés par

l'air (vapeur d'eau, gouttes d'eau, ozone, CO₂), par les sols et les océans

232 W/m² rayonnés en infrarouge thermique par la **vapeur d'eau (192 W/m²**), la surface (20 W/m²), le CO₂ (20 W/m², surtout depuis la stratosphère)



Rayonnements thermiques

(I) Le transfert de chaleur par voie radiative, du corps A au corps B est, comme entre comptes bancaires:

(flux rayonné par A <u>et absorbé par B</u>) moins (flux rayonné par B <u>et absorbé par A</u>)

ou le « bilan <u>net</u> » de <u>l'échange de rayonnements</u>

- (II) La serre des horticulteurs (la vraie) :
 - * empêche les pertes de chaleur par évaporation et convection
 - ** peu importe que la vitre soit opaque ou transparente en infrarouge thermique (manip de R. Wood, 1909, avec une vitre en NaCl) (surface--air extérieur) = (surface--vitre) + (vitre--air extérieur)

Tout corps qui absorbe du rayonnement rayonne, mais à sa température Les températures de -200°C à +200°C correspondent à du rayonnement en infrarouge thermique Un corps opaque ne transporte pas de lumière

L'atmosphère est, ici, supposée avoir une épaisseur optique de 100 avec 30 kg/m² de vapeur d'eau

Entre 5 km et 10 km Le haut de la vapeur d'eau le 1% supérieur de 30 kg/m² = 300 grammes de vapeur d'eau /m²

Épaisseur optique de 98

Pas de transfert de chaleur par voie radiative
Pas de refroidissement de l'air par rayonnement thermique vers le cosmos

Épaisseur optique de 1

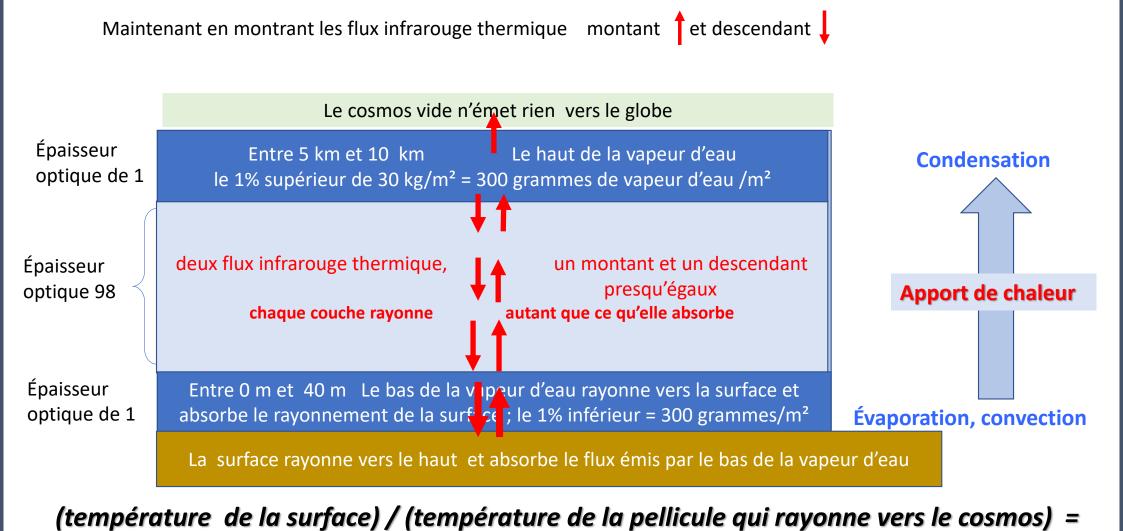
Om à 40 m Le bas de la vapeur d'eau = le 1% inférieur = 300 grammes /m²

Évapo

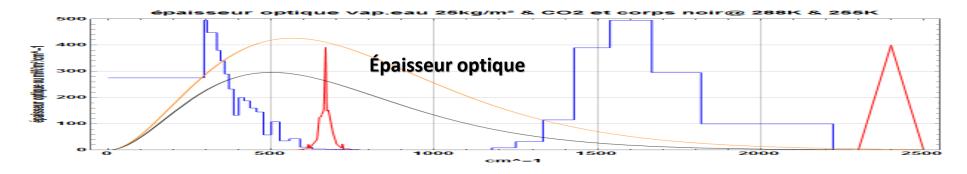
Apport de chaleur

Évaporation, convection

La surface



((pression en surface)/(pression dans la pellicule))^{0,19}



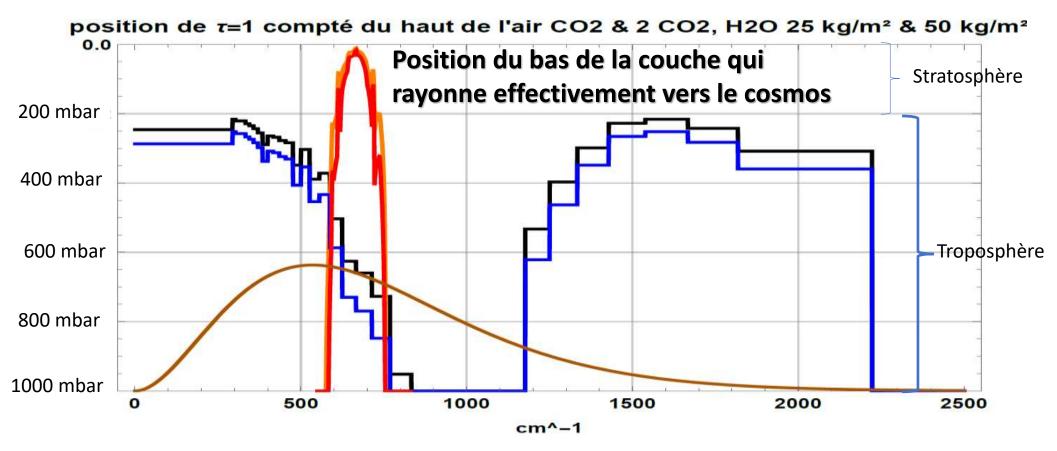
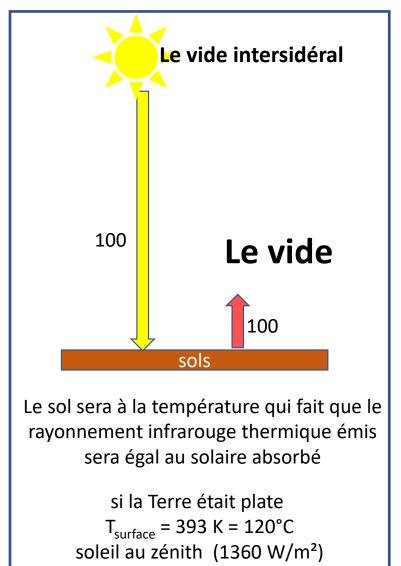
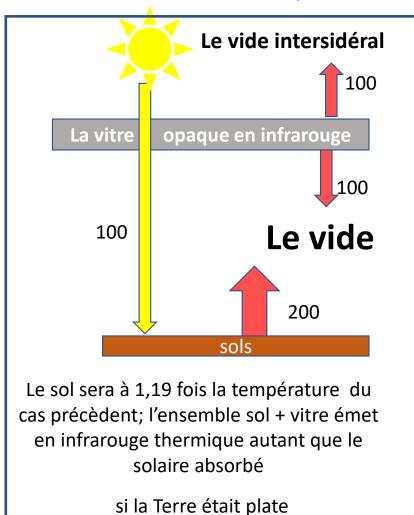


Schéma officiel de l'effet de serre version GIEC : comment, dans le vide, faire monter la température de 75°C

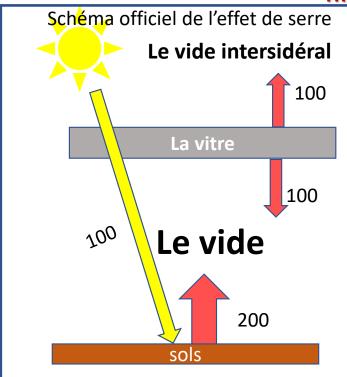




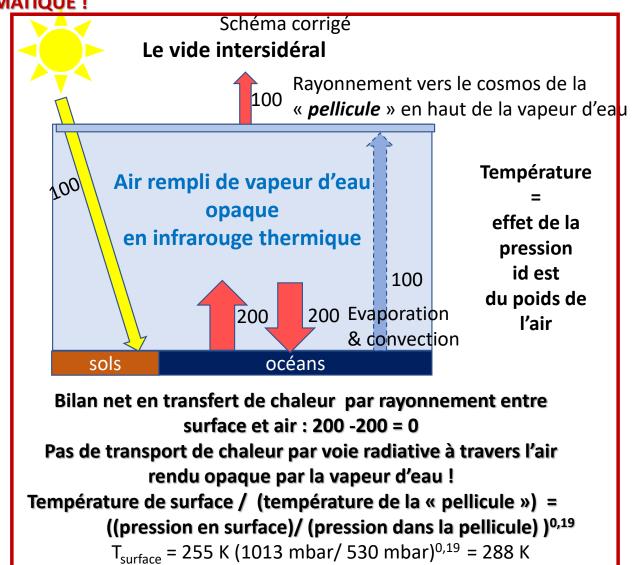
 $T_{surface} = 393 \text{ K } 2^{1/4} = 468 \text{ K soit } 195^{\circ}\text{C}$

soleil au zénith (1360 W/m²)

TRÈS SCHÉMATIQUE!

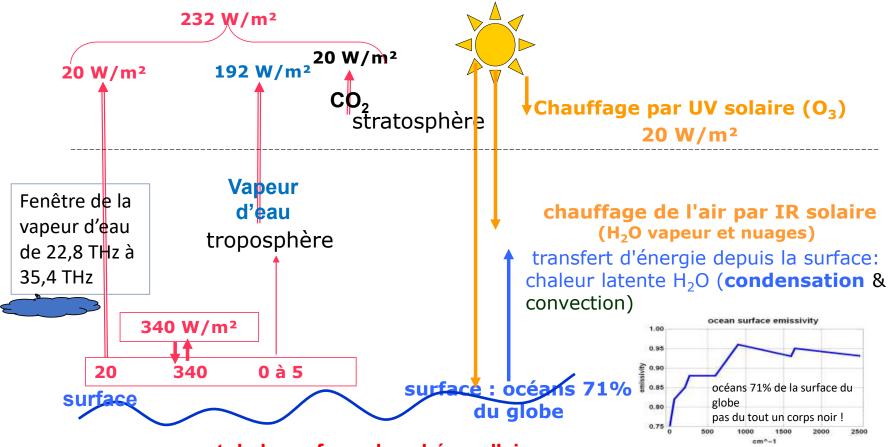


Une vitre dans le vide (paroi de bouteille thermos, un très bon isolant !) ne saurait représenter de l'air turbulent et chargé de vapeur d'eau un très bon transporteur de chaleur !



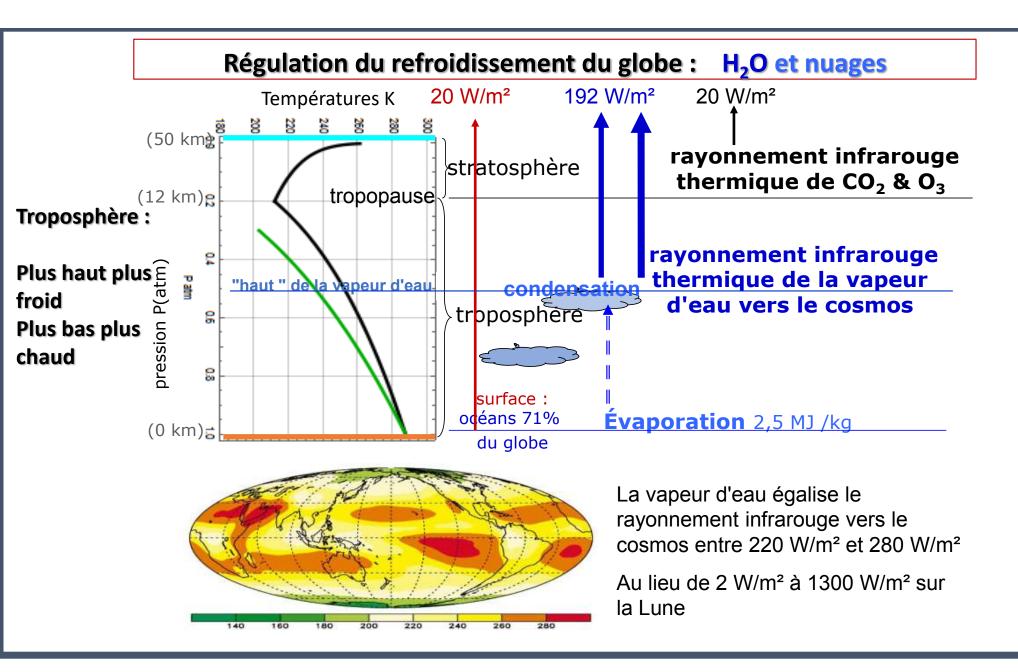
Nota: les flux 100 ou 200 ne sont pas des W/m² mais des nombres simples pour faire comprendre ce qui se passe

Flux de rayonnement : solaire , infrarouge thermique , alimentation de cet infrarouge thermique



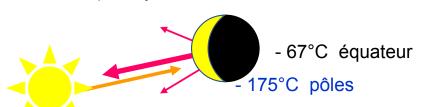
rayonnement de la surface absorbé par l'air = rayonnement de l'air absorbé par la surface (340) à 1% près

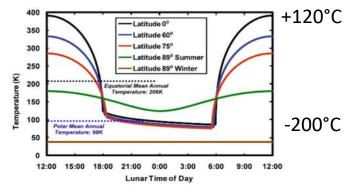
L'air ne « chauffe » pas la surface ! 340-340 = 0 ! 340 -345 < 0
La vapeur d'eau assure presque tout le rayonnement du globe vers le cosmos



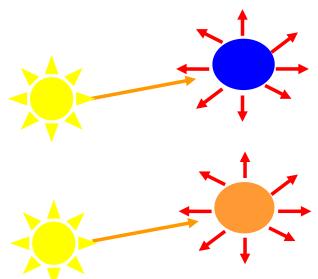
Effet de l'atmosphère : comparaisons avec la Lune et avec Vénus

Lune: temp. locale instantanée -193°C à +117°C OLR de 2 W/m² (à 80 K) à 1300 W/m² (à 390 K) temp. moyennes annuelles -67°C à -175°C





Sans son atmosphère, la surface de la Terre aurait presque les températures de la Lune



Terre: redistribution de la chaleur par le mouvement de la vapeur d'eau ;

rayonnement OLR 200 à 300 W/m² soit 245 K à 270 K (moyenne: 253 K & 232 W/m² ou le « -18°C ») en surface 5 km x 6,5 K/km= 33 K de plus gradient gravitationnel polytropique g /(Cp+|Ch|)

Vénus: des poussières vers 40 à 60 km remplacent la vapeur d'eau; en surface, le côté éclairé est dans une quasi-obscurité :

moins de 30 W/m² de solaire, soleil au zénith

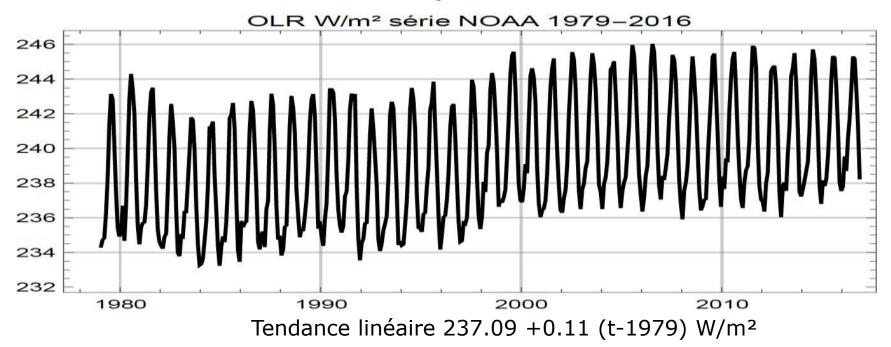
rayonnement OLR 160 W/m² soit 230 K (-43°C) à 0,1 atm (63 km) en surface: 63 km x 8 K/km = 505 K de plus soit -43 + 505= 462°C

gradient gravitationnel polytropique g /(Cp+|Ch|)

pression au sol 92 atmosphère $T_{\text{surface}}/T_{\text{rayonnement}} = 735 \text{ K} / 230 \text{ K} = (92/0,1)^{0,17}$

Mme V. Masson-Delmotte écrit : " Plus la concentration de gaz à effet de serre augmente dans l'atmosphère, plus celle-ci est efficace pour piéger le rayonnement infrarouge, <u>réduisant les émissions infrarouges vers l'espace</u> ce qui entraîne un réchauffement de la surface planétaire et des basses couches de l'atmosphère ..."





En réalité, le rayonnement moyen du globe vers le cosmos a, sur 1979-2016, augmenté de 1 W/m² par dix ans

Mythe du « forçage radiatif » dû au CO₂: de l'énergie créée à partir de rien du tout !

Aucune réaction chimique ou nucléaire!

Le concept de forçage radiatif a prospéré car:

- aisé en communication (W/m², grandeur additive)
- donne l'impression d'avoir compris (« tout se passe comme si »)

On peut lire : « les gaz à effet de serre chauffent la surface une deuxième fois, après que le soleil l'ait fait une première fois »

La prévention de l'effet de serre

Les Cahiers du MURS - numéro spécial 1992

Yves MARTIN

ingénieur des Mines, délégué interministériel à l'effet de serre (1992) MIES

actuel et, d'autre part, l'augmentation des gaz à effet de serre présents dans l'atmosphère provoque déjà un apport énergétique de 2 W/m² supplémentaires.

MIRACULEUX!
SURNATUREL!
Waste



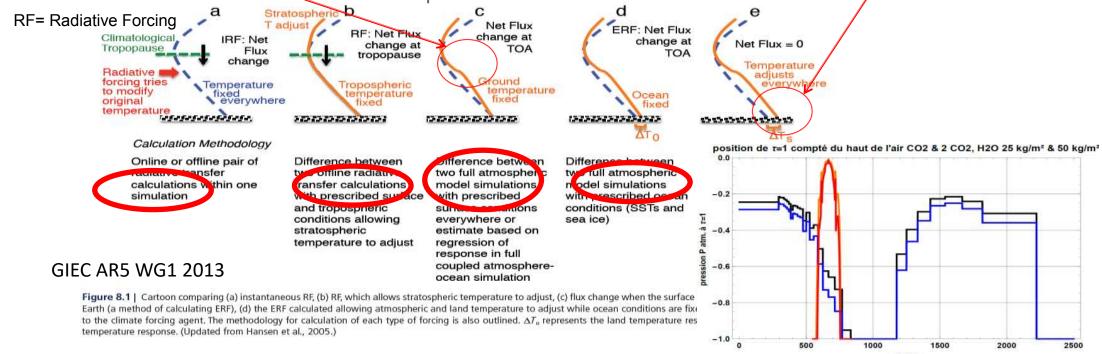
Our climate has accumulated 2,284,505,229
Hiroshima atomic bombs of heat since 1998

... des absurdités choquantes l

39

Mythe du « forçage radiatif » dû au CO₂: enfumage total! Pour égarer les esprits et faire oublier que la vapeur d'eau (1) fait 85% du rayonnement du globe vers le cosmos et (2) le régule en quelques heures

- ➤ Réduction supposée du **rayonnement** du globe, localisée sous la tropopause, quand augmente la teneur en CO₂ : effet « *plus haut plus froid* »
- ➤ Calculée à températures et humidité de l'air inchangées pendant 200 ans pour un doublement des teneurs en CO₂ à +2 ppm/an !
- ➤ La couche juste en dessous de celle qui rayonne plus se refroidit un peu moins, verrait un « réchauffement » qui descendrait vers la surface et finirait dans l'océan



ordres de grandeur : selon le GIEC forçage radiatif en 2011 = 2,3 W/m²

2 W/m² de « forçage radiatif » feraient

 $2 \text{ W/m}^2 \times 31,56 \text{ M secondes/an} = 63 \text{ MJ/m}^2/\text{an}$

air = 10 tonnes à 1005 J/kg/°C soit +6°C/an si on applique 60 MJ/m²/an

océan (700 m) = 700 m x 1028 kg/m³ x 3990 J/kg/°C = 2,87 GJ/m²/°C et

+0,02°C/an si on applique 60 MJ/m²/an

observé: contenu calorique des océans depuis 1960 0,25 W/m² et +0,002°C/an

Le forçage radiatif dit par le GIEC n'existe pas ... c'est un mythe fabriqué!

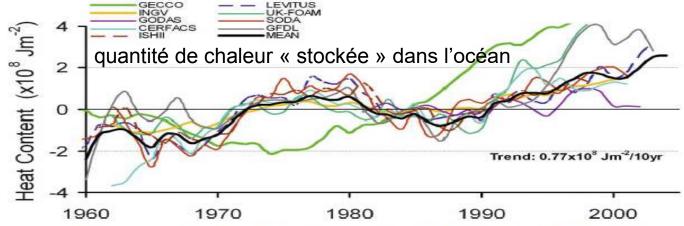
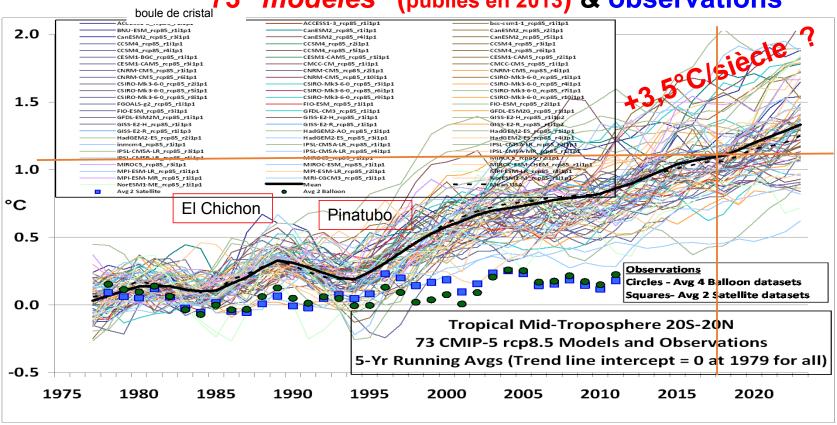


Fig. 1. Global average heat content anomalies from the individual 30-yr record means (1966–95), integrated at 0/700 m and temporally smoothed with a 1-yr running filter. Bold black curve shows the ensemble average of the eight no model and sequential analyses. The linear trend of the ensemble average is 0.77×10^8 J m⁻² (0 yr)⁻¹ or 0.24 W m⁻², while trends of individual analyses range from 0.68 to 0.98×10^8 J m⁻² (10 yr)⁻¹ (0.21–0.31 W m⁻¹). Annual volcanic aerosol concentration is plotted along the lower axis (from Hansen et al. 2005). Global integrated heat content can be obtained from the global average by multiplying by the surface area of the World Ocean, excluding shelves, with 3.4×10^{14} m².

J.L. Dufresne : l'effet de serre est le résultat d'un calcul « seuls ses grands prêtres comprennent ses mystères »

« *calculs* » et observations (1979-2012) basse troposphère *tropicale* entre 20°S & 20°N

73 "modèles" (publiés en 2013) & observations



Un exemple honteux d'enfumage : cours de J.L. Dufresne aux élèves instituteurs ... un leurre absurde

Bilan énergétique de la Terre et rôle de l'effet de serre

Principe de l'effet de serre

Jean-Louis Dufresne

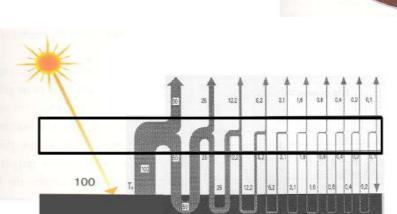
LMD/IPSL; CNRS/UPMC

dufresne@lmd.jussieu.fr

http://web.lmd.jussieu.fr/~jldufres/IUFM_Creteil/

Une vitre dans le vide (paroi de bouteille thermos, un très bon isolant !) représenterait de l'air turbulent et chargé de vapeur d'eau un très bon transporteur de chaleur !

Une vitre opaque au rayonnement infrarouge couvre une surface éclairé par le soleil



En réalité l'air émet vers la surface autant que ce qu'il absorbe du flux émis par la surface 200 -200 = 0

100

100

100

Sur Vénus 16 kW/m² émis par la surface ... et 20 W/m² de solaire si la surface perdait 16/2 = 8 kW/m² elle serait depuis longtemps au zéro absolu pas à 462°C!

(température de la surface) / (température de la pellicule qui rayonne vers le cosmos) = $(pression en surface) / (pression dans la pellicule))^{0,19}$

Exercice: où et en quoi ce texte (Revelle, 1965) est-il délirant?

plant litter called humus. The part that remains in the atmosphere may have a significant effect on climate: carbon dioxide is nearly transparent to visible light, but it is a strong absorber and back radiator of infrared radiation, particularly in the wave lengths from 12 to 18 microns; consequently, an increase of atmospheric carbon dioxide could act, much like the glass in a greenhouse, to raise the temperature of the lower air. [Water vapor also absorbs infrared radiation, both in the range of the CO₂ band centered at 15 microns, and at wave lengths near 6.3 microns.

La vitre de la serre empêche que l'air chaud et humide aille se perdre; que la vitre de la serre soit transparente ou opaque en infrarouge thermique n'a aucun effet (manip du prof. R. Wood, 1909)

Le rayonnement de l'air vers la surface est égal au rayonnement de la surface absorbé par l'air : bilan <u>net</u> en transfert de chaleur (comme entre comptes en banque) nul

La "back radiation "ne peut en aucune manière chauffer la surface ou l'air proche de la surface (raise the temperature of the lower air)!

C'est l'évaporation et la convection qui refroidissent la surface, à 71% océanique

Deux fraudes énormes, deux absurdités fondatrices de la pseudo-science climatique :

le CO₂ venant de la combustion de pétrole, charbon & gaz "a une durée de vie de cent ans " (!) dans l'atmosphère , ou bien "about half of it remains there" , "the airborne fraction" (!)

Le CO₂ de l'air, source de toute vie et de toute nourriture sur Terre par la photosynthèse, a une durée de vie de 5 ans

à 94% d'origine naturelle par dégazage des océans et des sols (160 Gt-C/an), à 6% d'origine « combustibles fossiles » (10 Gt-C/an)

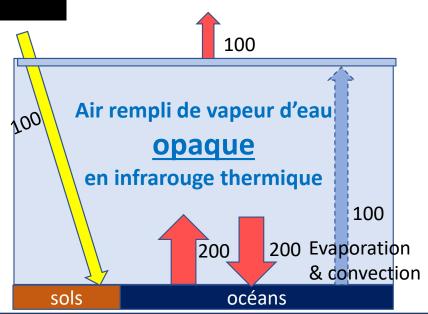
le CO₂ réchauffe par "effet de serre" et "forçage radiatif"

de l'énergie produite vers 10 km , ... à partir de rien du tout ! Miracle surnaturel !

La vapeur d'eau produit et régule en permanence le rayonnement du globe vers le cosmos par modulation de l'altitude de la couche de vapeur d'eau d'épaisseur optique 1 entre 500 mbar et 200 mbar

La température de surface conséquence de la pression, sur Terre 255 K (1013 mbar/ 530 mbar)^{0,19} = 288 K (15°C)

comme sur Vénus 230 K (92 000 / 100)^{0,17} = 734 K (461°C)



Imposteurs, charlatans, hommes de pouvoir et maîtres du monde, ils veulent le pouvoir et votre argent ...

• • •

et que vous leur en soyez reconnaissants parce qu'ils vous sauvent de l'apocalypse inventée qu'ils vous annoncent

Histoire:

Alexander King, co-fondateur du <u>Club de Rome</u> indique dans sa biographie (1990) "mes doutes sont apparus quand le DDT a commencé à être employé. En Guyane, au bout de deux ans la malaria avait presque été éliminée. Mon principal reproche au DDT est qu'il a grandement contribué au problème de la (sur)population".

Le prince Phillip, à la tête du <u>World Wildlife Fund (WWF)</u> "Si j'étais réincarné je voudrais l'être sous forme d'un virus mortel afin de réduire la population humaine".

John Davis, éditeur du journal <u>Earth First!</u> "Je pense que l'éradication de la variole a été une mauvaise chose. Elle jouait un rôle important pour l'équilibre des écosystèmes".

Christopher Manes, <u>Earth First!</u> "L'extinction de l'espèce humaine peut être non seulement inévitable, mais encore une bonne chose".

David Brower, premier Executive Director du <u>Sierra Club</u> et fondateur de <u>Friends of the Earth</u> "Avoir des enfants doit être un crime contre la société, punissable, sauf si les parents ont une autorisation du gouvernement ...".

Prof. Paul Ehrlich, dans son livre "The Population Bomb" "Un cancer est une multiplication non contrôlée de cellules, l'explosion de la population est une multiplication incontrôlée de personnes. Nous devons non plus traiter les symptômes mais <u>éradiquer le cancer.</u> Cette opération demandera des <u>décisions apparemment</u> <u>brutales à prendre sans sentimentalité".</u>

Histoire:

Maurice Strong (1929-2015) actif à l'ONU de 1962 à 2005

conspiracy theory de Jesse Ventura https://www.youtube.com/watch?v=tMkqozFqT0g

http://www.dailymotion.com/video/x4v6qpz

1972 premier sommet de la Terre: The Stockholm Conference on the Human Environment.

United Nations Environment Program dirigé par Maurice Strong

1987 commission Bruntland "Our common future"

1988 UNEP de Maurice Strong et WMO-OMM de Bert Bolin engendrent le GIEC

puis très nombreuses organisations sponsorisées et financées par l'ONU : Earth Council, Earth Charter, The World Resources Institute, The World Wildlife Fund, The Commission for World Governance, The UN's University for Peace, ... 1992 organise le sommet de Rio ; protocole de Kyoto (déc.1997, COP3) & 2005 bourses des "droits d'émission de CO₂"

Citations de Maurice Strong:

"Isn't the only hope for the planet that the industrialized civilizations collapse? Isn't it our responsibility to bring that about?"

Notre seul espoir pour la planète est l'effondrement des civilisations industrielles. Notre responsabilité n'est elle pas de provoquer cet effondrement ?

"Current lifestyles and consumption patterns of the affluent middle class – involving high meat intake, use of fossil fuels, appliances, air-conditioning, and suburban housing – are **not** sustainable."

Les modes de vie et de consommation de la classe moyenne qui mange de la viande, emploie des combustibles fossiles, des appareils domestiques, des climatiseurs et a des maisons en banlieue ne sont pas « durables »

"It is the responsibility of each human being today to choose between the force of darkness and the force of light. We must therefore transform our attitudes, and adopt a renewed respect for the **superior laws of Divine Nature**."

Tout être humain a aujourd'hui la responsabilité de choisir entre la force de la nuit et la force de la lumière. Nous devons donc absolument transformer nos attitudes et montrer un respect renouvelé pour les lois supérieures de la Divine Nature

Histoire: Des pseudo-sciences annonçant des catastrophes justifient la prise du pouvoir par des nomenklaturas totalitaires, des clergés, des bureaucraties et des « sauveurs de la Planète »

(cf. peurs millénaristes, le jugement dernier et pour demain, suicide des cafres Xhosas 1856)

1917-1990 Science du matérialisme dialectique et du matérialisme historique

(« l'horizon indépassable de la pensée humaine » J.P. Sartre) → 100 M morts, Lyssenko (1930-1965)

1920 -1945 Science raciale, supériorité de la race allemande → 40 M morts

1957 Début des mesures du CO₂ au Mauna Loa Observatory par spectroscopie optique (Revelle, Keeling)

1962 Livre Silent Spring contre le DDT; DDT interdit par l'EPA (1972) et par USAID → 100 M morts de malaria

http://www.thenewatlantis.com/publications/the-truth-about-ddt-and-silent-spring

- 1963 The Conservation Foundation finance une conférence sur le CO₂ https://phe.rockefeller.edu/docs/annex2.carbon.diox.pdf
- 1965 « Carbon dioxide from fossil fuels the invisible pollutant » par Roger Revelle (mentor de Al Gore) publié par la Maison Blanche (annexe Y4 d'un rapport sur les pollutions)
- 1972 Rapport au club de Rome : des « **modèles numériques** » prophétisent l'épuisement de toutes les ressources minières et agricoles avant 1990-2010; **Maurice Strong (1929-2015)**
- 1974 "il n'y aura plus d'eau en 1990" (René Dumont)
- 1975 & 1979 : "entre +1,5°C et +4,5°C pour un doublement de la teneur de l'air en CO₂" (St. Schneider 1975, commission J. Charney,1979) ; 1976 retournement de la PDO (cycle de 60 ans) qui passe en mode « chaud »
- 1980 « pluies acides » & « Waldsterben » : il n'y aura, en 1990, plus de forêt, ni en Europe ni aux USA
- 1984 le « trou d'ozone »
- 1985 Conférence de Villach (Bert Bolin, Tom Wigley, St. Schneider, ...) rapport «0» du GIEC
- 1988 Création du GIEC : Bert Bolin, Maurice Strong, John Houghton (météo UK), NOAA (météo US), James Hansen (NASA- GISS)
- 1988 conférence de James Hansen au sénat US, organisée par Al Gore & Tim Wirth
- 1989 création du US Climate Action Network (et ses prolongements en Europe : André Berger à Univ. de Louvain);
- 1990 création du Hadley Center (UK) 1991 création de l'IPSL (Gérard Mégie puis Jean Jouzel)
- 1992 Sommet de Rio Principe de précaution, Agenda 21, création du PIK (Potsdam)
- 1992 UNFCCC United Nation Framework Convention on Climate Change
- 1992 Yves Martin à la Mission Interministérielle à l'Effet de Serre "La prévention de l'effet de serre"; Amis de la Terre, Global Chance Martine Barrère, Benjamin Dessus, Bernard Laponche, François Pharabod, Arthur Riedacker, Philippe Roqueplo

Brigandages et extorsions : un exemple de groupe de pression climato-financier ...

ENERGY TRANSITIONS

http://www.energy-transitions.org/who-we-are

Welcome to the Energy Transitions Commission

We know that economic growth and climate action can be achieved together. The Energy Transitions Commission (ETC) was convened to help identify pathways for change in our energy systems to ensure both better growth and a better climate. This is inspired by the work of the New Climate Economy.

The Commissioners bring a remarkable range of viewpoints and extraordinary depth of experience. They include incumbent energy companies, industry disruptors, investors, equipment suppliers, non-profit organizations, advisors, and academics. What they share is a progressive attitude to reforming the energy system.

We expect the below list of confirmed Commissioners to grow to continue to increase the diversity of the ETC. Commissioners are affiliated with sponsoring and non-sponsoring organizations. The ETC is funded by Bank of America Merrill Lynch, BHP Billiton, BlackRock, Energy Systems Catapult, CO₂ Sciences, the European Climate Foundation, General Electric, Generation Foundation, the Grantham Foundation, OPower, the Paulson Institute, the Rocky Mountain Institute, Royal Dutch Shell, RWE, Schneider Electric, Statnett and the UN Foundation.

Regardless of funding every Commissioner has an equal voice and participation in ETC activities.

We aim to accelerate change towards low-carbon energy systems that enable robust economic development and limit the rise in global temperature to well below 2 degrees Celsius. We will **provide decision-makers with insights and options for action** at local and sector level, based on objective research and wide engagement with actors in the energy system.

L'ETC, une ONG composée de gros industriels intéressés par la recette de la taxe carbone

On peut s'étonner de trouver les grands acteurs de l'industrie pétrolière parmi les promoteurs de la taxe carbone et autres mesures censées lutter contre les énergies fossiles. Mais les producteurs de pétrole sont intéressés à l'affaire. Ainsi Royal Dutch Shell, gros producteur de gaz naturel, présente l'utilisation de cette énergie comme un moyen de lutter contre le réchauffement climatique. Par ailleurs, l'ETC milite pour la diminution rapide de la consommation de charbon quitte à augmenter le recours au pétrole au moins pendant les années 2020. Autre facteur important, les dites industries peuvent profiter de subventions publiques pour faciliter la fameuse « transition énergétique ».

A ceux qui s'étonneront encore de voir les futurs bénéficiaires prôner la mise en place des taxes et des subventions afférentes, il suffit de signaler que ce procédé est vieux comme les impôts₅₀



Preface authors
Potsdam Institute for Climate Impact Research: Stefan Rahmstorf and Anders Levermanaes
Report writers
Independent Policy Analyst and Writer: Chloe Revill and Victoria Harris

nalytical contributors
arbon Tracker: James Leaton
imate Action Tracker: Michiel Schaeffer, Andrzej Ancygier, Bill Hare, Niklas Bahnies
thlet Melkie, and Claire Fyson (Climate Analytics): Niklas Höhne, Sebast
by University: Angel Hsu, Amy Weinfurter, and Carli
cial thank you to the additional series of the series

Special thank you to the additional organizations and individuals who provided input or reviewed the analysis for 2020: The Climate Turning Point, either in whole or in part, from the identification of six milestones to guidance on analysis of the milestone targets.

Organizations and individuals:

Climate Policy Initiative (CPI), Conservation International (CI) with a special thank you to Shyla Raghay; International Renewable Energy Agency (IRENA), The New Climate Economy (NCE), Partnership on Sustainable Low Carbon Transport (SLoCaT), Reid Detchon at the UN Foundation, SYSTEMIQ, We Mean Business (WMB), and World Resources Institute (WRI)

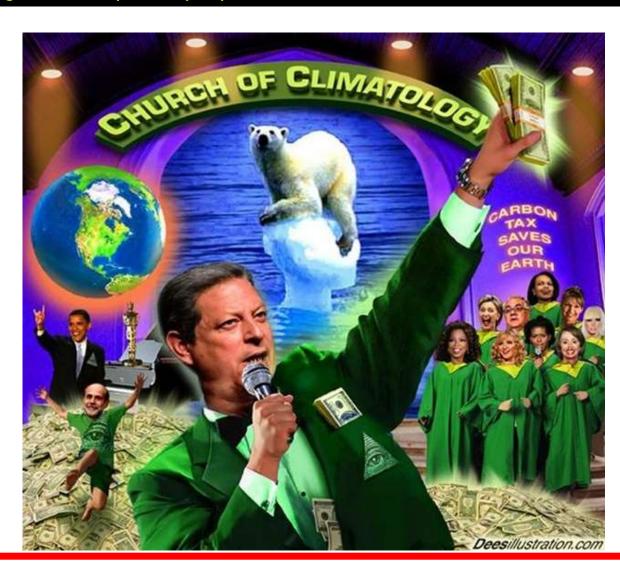
6. OUR SHARED MISSION FOR 2020: INVESTMENT IN CLIMATE ACTION IS BEYOND USD \$1 TRILLION PER YEAR AND ALL FINANCIAL INSTITUTIONS HAVE A DISCLOSED TRANSITION STRATEGY

At least \$200 billion public and \$800 billion private resources are invested in climate action each year

Philanthropic funding for the climate movement increases by ten-fold from 2016 levels

The urgency of this transformation requires that funding dedicated to climate action expands way beyond the current 2% of overall philanthropic funding. There are already major foundations driving an increased focus on climate, including Hewlett and Packard among many others, as well as calls for foundations to deploy their endowments now, rather than leaving them for later. Some foundations now see climate action as an impact investment opportunity that aligns with their mission. There is also an increasing awareness that failure to address climate could undermine grants in other social and environmental areas. Finally, there are an increasing number of examples of philanthropic funds being divested from fossil fuels.

Le gouvernement partout honteusement ligué avec la superstition ... la politique se croit obligée de tromper les peuples









Il faut un gouvernement mondial musclé pour éviter la catastrophe climatique

Effective World Government Will Be Needed to Stave Off Climate Catastrophe Scientific American juillet 2012

Les bureaucraties et
les « experts »
veulent prendre
le pouvoir

et surtout supprimer vos libertés "Les sociétés humaines doivent maintenant changer de cours et s'éloigner des points critiques de basculement du système [climatique] de la Terre qui pourraient conduire à des changements rapides et irréversibles.

Voilà qui impose de réorienter et restructurer totalement les institutions nationales et internationales en vue d'un gouvernement plus efficace du système de la Terre avec des pouvoirs planétaires coercitifs"

Contrat de société pour une grande transformation (450 pages, 2011) du conseil scientifique pour les changements globaux de l'environnement WBGU de Mme Merkel réclamant un état d'urgence, la suspension des libertés et des parlements et qu'un soviet d'experts du climat ait tout pouvoir pour "vérifier la compatibilité avec le climat de toute la législation" décret pour la protection du peuple et de l'État incendie du Reichstag 27-28 fév. 1933

Carte Carbone individuelle annuelle Corinne Lepage (Ecoresp 2, &c. 2006)

La propagande la plus absurde

... des terreurs affligeantes ...

Changement climatique: les météorologues anticipent l'avenir et se préparent au pire

Les spécialistes prévoient une météo apocalyptique en 2050

Changement climatique: Les météorologues se préparent au pire

Changement climatique : il serait encore pire que prévu

Les météorologues prévoient un climat apocalyptique pour 2050

Climate change: Meteorologists preparing for the worst Climat : en congrès à Montréal, les météorologues

Climat : les météorologues brossent un tableau apocalyptique

Les météorologues prédisent un avenir climatique apocalyptique

Changement climatique: apocalypse now?

Changements climatiques : les météorologues inquiets nous préparent au pire

Charlatans et imposteurs : leur pseudo-science

1998 - 2015 :

World Weather Open Science Conference:

OMM & Met Office

- 0,00046°C/an



TheConsensusProject.com

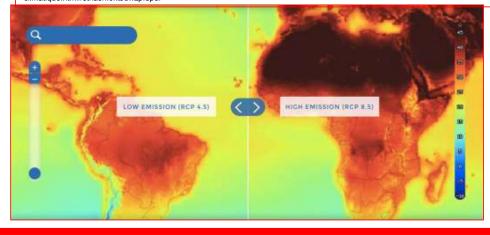






Nos enfants vont-ils voir la fin de l'humanité à cause du réchauffement climatique? Des experts affirment que oui

http://sain-et-naturel.com/nos-enfants-vont-ils-voir-la-fin-de-lhumanite-a-cause-du-rechauffementclimatique.html#sthash.0ktJdwzp.dpuf



NVIRON 200 000 morts et 2,5 mildes experts lions de déplacés depuis cinq ans: Il aura suffi que la température se réchauffe d'un

degré au Darfour pour que les fermiers sédentaires et les pasteurs nomades, qui coexistaient pacifiquement dans l'ouest du Soudan, se déclarent la guerre début 2003, es premiers refusant brusqueent aux seconds l'accès à leurs erres appauvries par la sécheresse. En fait, le réchauffement ne fit que précipiter une crise ethnique qui couvait. Mais c'est suffisant pour qu'on parle du premier conflit climatique au monde.

La Nouvelle-Orléans, août 2005 : e cyclone Katrina fait 1 500 morts et dévaste la ville. La mauvaise gestion de l'Administration américaine entraîne des violences urbaines et une rébellion des populations noires contre un pouvoir accusé de défendre avant tout les intérêts des Biancs et des riches Certes, le lien direct entre Katrina et le rechauffement climatique n'est pas prouve. Néanmoins, « les experts du Giec (Groupe intergouvernemental sur Vévolution du climat) prévoient une Intensification des phénomènes extrêmes. On a eu un avant-goût des conflits interethniques qui pourraient être induits par le dérèglement climatique, » explique Pierre Berbos, du Réseau action climat.

Charlatans et imposteurs ː la pseudo-science de

Selon l'International / groupe landonien de réso conflits, 46 pays sont men conflits violents d'ici à 2 En raison du réchauffement de la planète, une cinquantaine de pays sont menacés de guerres d'ici à 2020, selon des experts

L'apocalypse climatique me les cyclones multiplieror nultiplieror PNUD 200 à 250 millions

de réfugiés climatiques

si la température monte de 15°C tout le monde meurt (Rio - Paris =13°C)

fuinze degrés, tout le monde meurt. Soont perturbés par la sécheresse d'individus d'ici à 2050. Le Proles inondations. Conflits pour la gramme des Nations unies pour le les États coopéreront entre eux ou se front la guerre, » concède Jean Marc Jancovici, spécialiste à la Fondation Nicolas-Hulot.

ression intenabl Bux frontières

Mais parce qu'il est un multiplicuteur de menaces, le réchauffement ggravera, partout dans le monde, tensions et violences. Il pourrait prowomer à un horizon proche, vingt

intensification des phénomènes extrêmes ... conflits interethniques induits par le dérèglement climatique

are à mesure que les régions côtières auront été inonresseront et que les gladées. Selon les estimations du Giec. dimentent les fleuves. fement et de la réaction des hom-fondront. Guerre de la nourriture, le réchauffement pourrait entraîner mes si la température monte de alors que les rendements agricoles de déplacement de 150 millions

La Commission européenne doit présenter aujourd'hui un projet de directive visant à lutter contre le changement climatique. Ce plan qui pourrait faire l'objet d'un accord sous la présidence française de l'UE au second semestre 2008, prévoit une baisse, d'ici a 2020, de 20 % en moyenne de

A même échéance, la part s energies renouvelables dans la consommation européenne totale d'énergie devrait être portée 20 %, contre 8,5 % aujourd'hui.

Bruxelles assigne à chaque État membre des objectifs contraignants, dont la réalisation devrait coûter environ 60 milliards d'euros au total, soit l'équivalent de 0,5 % par rapport à \du PIB européen.

PERRE AVRIL (à Bruvell)

les cyclones se multiplieront

possession des terres, après que les développement (Pnud) envisage 200 à 250 millions de réfugiés climatigos, qui exerceront une pression intenable sur les frontières de certains États, notamment en Europe.

> L'avenir ne serait pas si sombre si le changement climatique ne se superposait pas à l'appauvrissement des ressources énergétiques. Alors que la consommation en énergie des pays en développement ne cesse d'augmenter, les réserves de pétrole s'épuisent et celles de charbon et de gaz, censées prendre le elais, ne survivront pas longtemps à r noir. Les prix de l'énergie vont flamber, entraîner des tensions économiques entre riches et pauvres. lean-Marc lancovici redoute un ouveau conflit mondial. « Comme entre 1929 et 1939, l'Europe va

ment économique. Les populations, à qui l'on a promis l'opulence, ne le supporteront pas. Des dictateurs et

des despotes vont apparaître. Des guerres pourraient éclater. »

Le Sud sera en première ligne, car les États faillis, en raison de leur fragilité économique et politique, ne pourront pas s'adapter au nouvel environnement. Trop faibles pour pouvoir réguler la violence, ils risquent la désagrégation. Le monde occidental ne sera pas épargné. « Katrina a montré que nos sociétés étaient très vulnérables. La manière dont les autorités américaines ont réagi a prouvé qu'on aura toutes les peines du monde à maîtriser les conséquences des cyclones, quand ils se multiplieront, » explique Benoît Faraco, expert à la Fondation Nico-

Alarmés par les prévisions du GFC, dont le rapport 2007 constate pour la première fois les impacts directs du réchauffement climatique, les militaires américains ont mis en relief dans un rapport les risues pour la sécurité nationale des tats-Unis. En aggravant l'instabilile politique des États faibles, le

appauvrissement des ressources énergétiques les réserves de pétrole s'épuisent

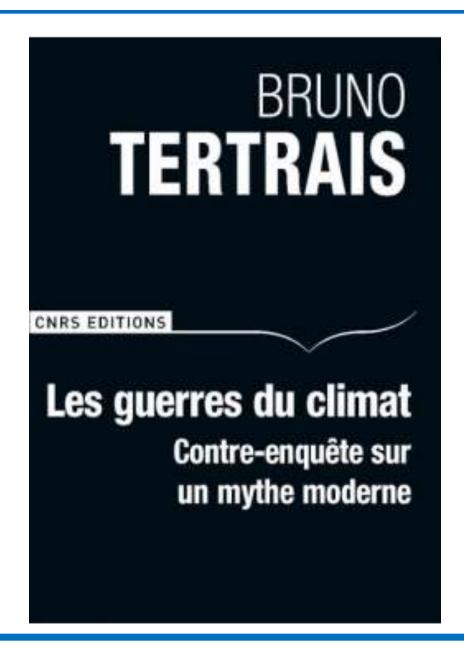
nouveau conflit mondial

tumaines se sont toujours effonrées en raison de l'inaptitude à changer leurs modèles culturels e économiques quand il le fallait, »

ISABELLE LASSERRE

Bruxelles veut montrer l'exemple

réalité observée : températures basse troposphère : +0,3°C sur 1979-2015



Discipline : <u>Catalogue</u> Collection : <u>Débats</u>

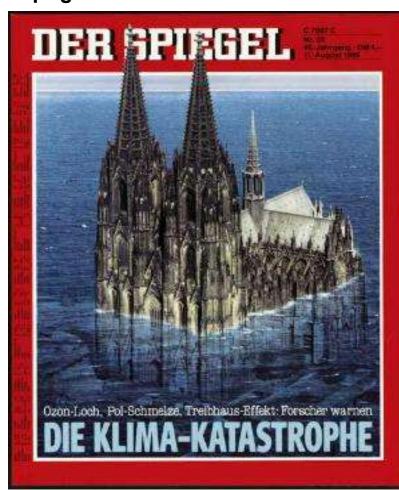
Publication date : 01/09/2016 Auteurs : Bruno TERTRAIS ISBN : 978-2-271-08932-8 Format : 12.0 x 17.0 cm

Reliure : **Broché** Pagination : **48**

La propagande la plus absurde

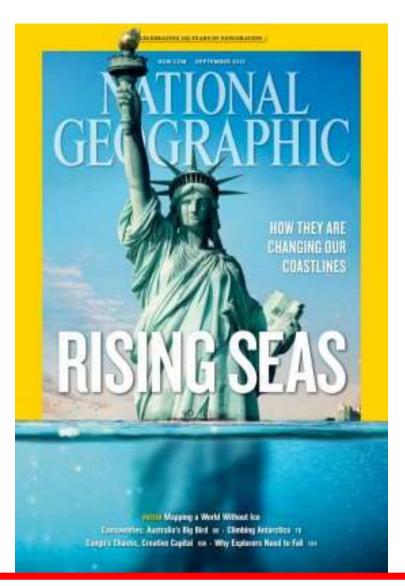
Charlatans et imposteurs : leur pseudo-science

conférence de Villach (OMM, Bert Bolin) 1985 der Spiegel août 1986 océans à + 140 m



trou d'ozone, fusion des pôles, effet de serre

2013 océans à + 50 m



Charlatans et imposteurs: leur pseudo-scier

Klima-Katastrophe! Prédictions de 1987 & 1988 : 30 fois la réalité observée!

C.D. Schönwiese (météo allemande) annonçait en 1987 : +4,5°C en 2030, la mer du Nord à +1,5 m en 2040

et l'océan indien à +2 à +3 m le long des côtes du subcontinent +37 mm/an à +55 mm/an

Réalité: +0,16°C entre 1987 (+0,1°C) et la moyenne sur 1999-2015 (+0,26°C) (basse troposphère moyenne mondiale);

niveau des mers : 1,3 mm/an & +0,7 mm/an à Vishakapatnam

Schönwese, C. D.: Der Treibhauseffekt: Weltweit wird das Wasser steigen. Bild der Wissenschaft, September 1987, pp. 97, 98. Schönwiese, C. D.: Klima im Wandel. Hamburg, 1994, pp. 99, 161

http://www.psmsl.org/data/obtaining/rlr.monthly.plots/414_high.png

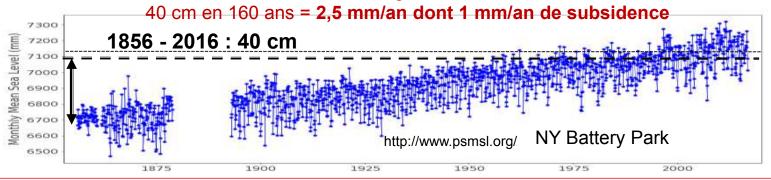
James Hansen (NASA-GISS) annonce une montée des mers à New-York

en 1988 : +3 mètres pour 2028 (+75 mm/an) Observé : 1988-2015: 2,5 mm/an

en 2010 : +2 mètres pour 2100 (+22 mm/an)

en **2011 : +5 mètres pour 2100** (Hansen & Sato, 2011) **(+56 mm/an)**

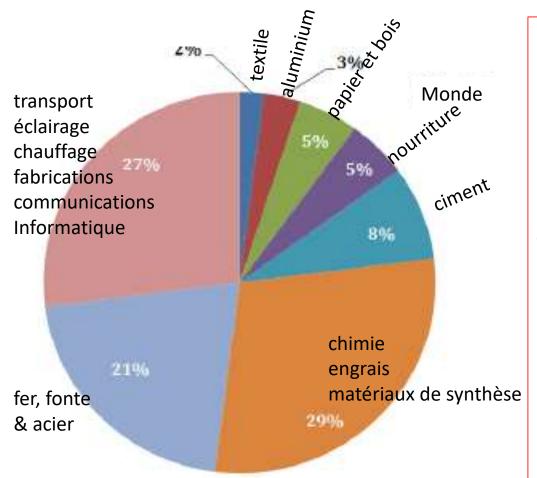
Observations du niveau de la mer à New-York : marnage # 250 cm; fluctuations de 50 cm d'une année à l'autre;



Énergie = développement humain

Depuis l'invention du feu, l'emploi d'énergies (bois, charbon, ..., électricité) est la substance de la vie de l'homme

1 tep =11,7 MWh tep = tonne d'équivalent pétrole



Sources d'énergie et réserves : les pénuries annoncées, depuis 1850, "pour dans 30 ans" ne se sont jamais avérées , grâce à des innovations

Bois ? forêts européennes sauvées par le charbon

Charbon: 6 \$/MWh /rendement de conversion 50% réserves = 110 ans à 1000 ans de consommations

Pétrole: 35 \$ / MWh réserves = 60 ans de consommations

Gaz naturel: 6 à 18 \$/MWh / rendement de conversion 60%

Hydroélectricité (barrage = 150 ans ?)

Nucléaire (durée d'une centrale = 80 ans ?)

Surgénérateurs ... réserves d'uranium (dont U appauvri) = des millénaires de consommation à quelques tep/tête

André Leroi-Gourhan

Le geste et la parole

I. Technique et langage

Bibliothèque ALBIN MICHEL Sciences

L'homme façonne des outils ... qui le façonnent (1)

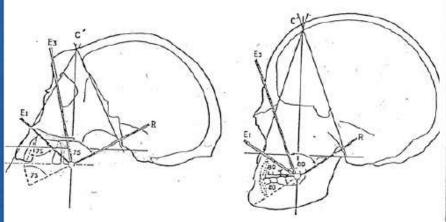
Fabriquer et employer les outils demande de l'énergie

La bipédie libère les mains

ce qui permet d'employer des outils et le feu

la réduction de la capacité masticatoire (les aliments cuits sont plus tendres) étend les lobes frontaux Ça développe le langage, la coordination, la division du travail, la transmission de l'expérience et du savoir

... et ça continue aujourd'hui (régression des dents de sagesse) ... et smartphone



The people of the policy of th

la loi de Moore en longueur de tranchant par kg de silex : un facteur 10 en 2 millions d'années, puis un facteur 10 en 20 000 ans la loi de Moore des semiconducteurs : facteur 2 tous les deux ans 4000 transistors/cm² en 1976, 4 milliards de transistors /cm² en 2017

L'homme façonne des outils ... qui le façonnent (2)

Transmission pour informatique & télécom : un facteur 10 tous les 5 ans

Ethernet 10 Mbit en 1988, 100 en 1995, 1000 en 1999, 10000= 10 GbE en 2002-2004, 100 GbE= 2010, 400 GbE 2015

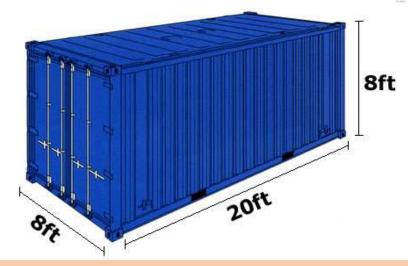
& généralisation de la norme 5 à 10 ans après

Des communications instantanées et quasi-gratuites sur toute la planète : câbles optiques sous-marins

En cours:

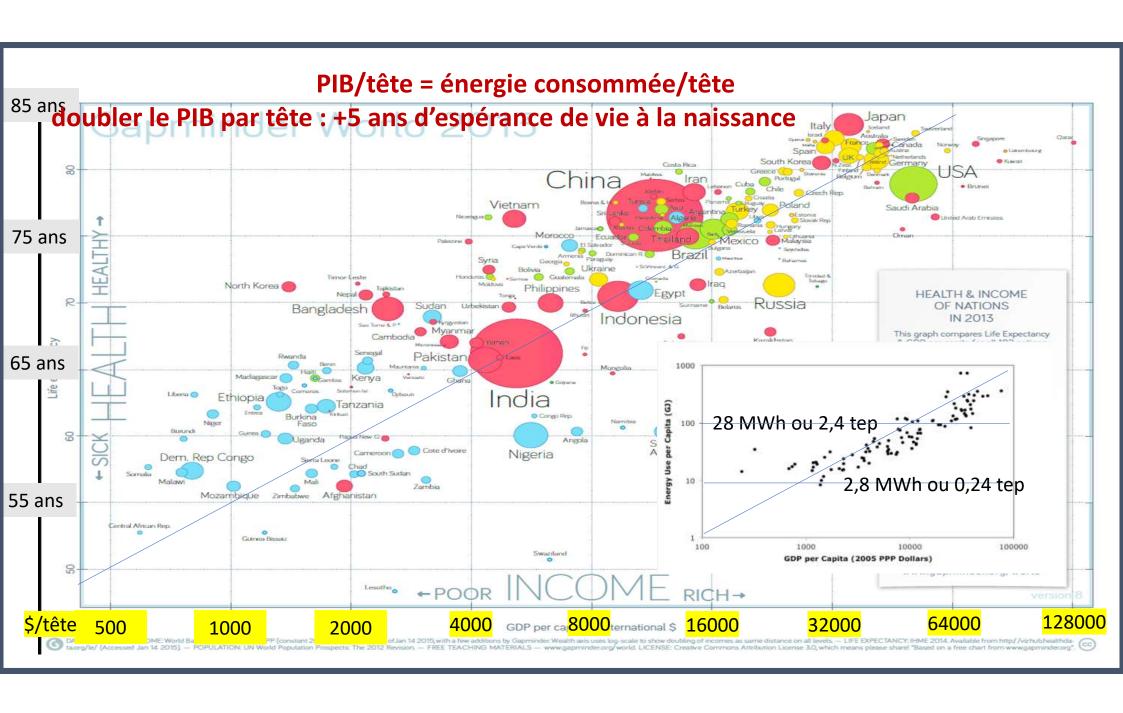
5 G haut débit mobile

Oneweb 648 satellites = couverture internet haut débit partout sur le globe

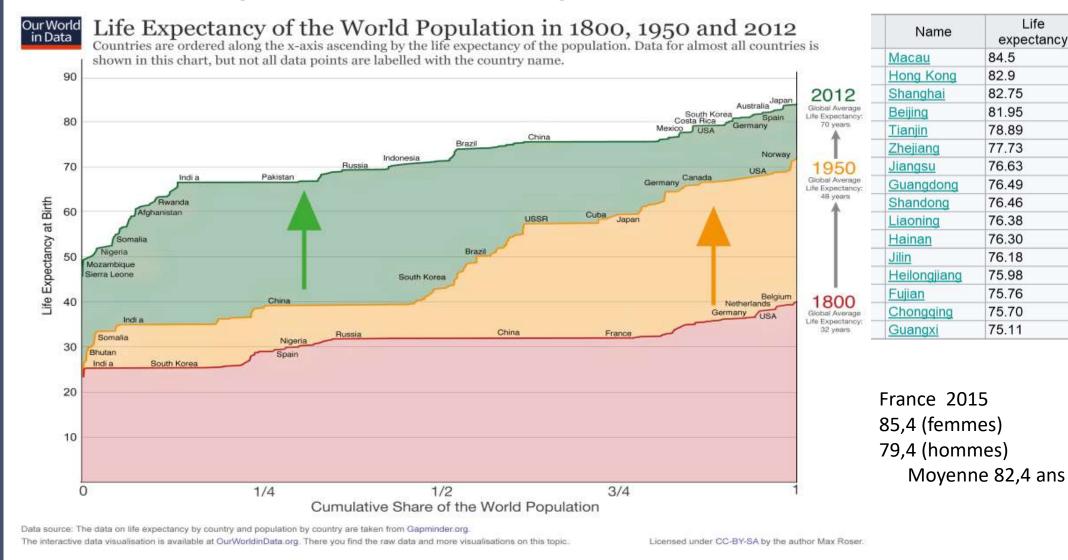




Container équivalent vingt pieds (6 m x 2,3 m x 2,4 m = 33 m^3 , 34 tonnes) de Shanghai à Rotterdam : 30 jours & 1000 \$



Espérance de durée de vie à la naissance : industrialisation, progrès de l'agriculture, bienfaits d'une énergie bon marché! Le charbon qui a remplacé le bois



Les délires de la « transition énergétique » Le retour à la bougie ou à la lampe à huile

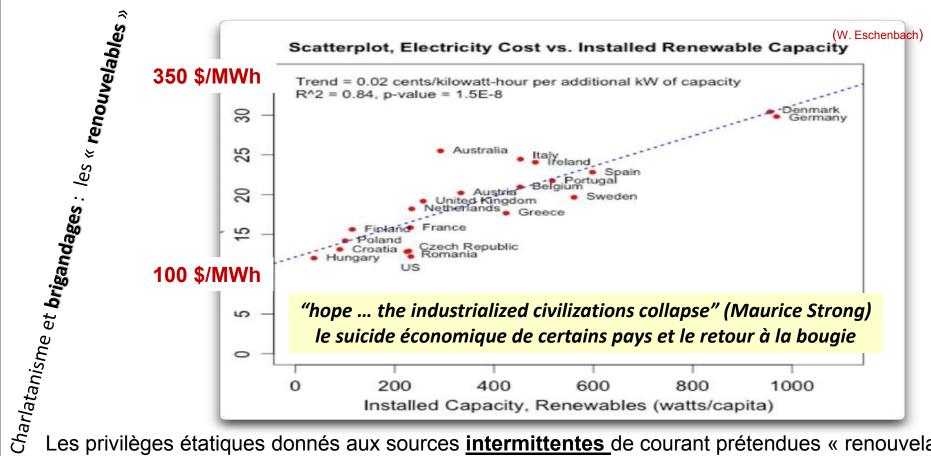
Maurice Strong:

"Notre seul espoir pour la planète est l'effondrement des civilisations industrielles.

Notre responsabilité n'est-elle pas de provoquer cet effondrement ?"

Extorsions

Prix de l'électricité en fonction de la puissance installée en renouvelables en Watt/tête



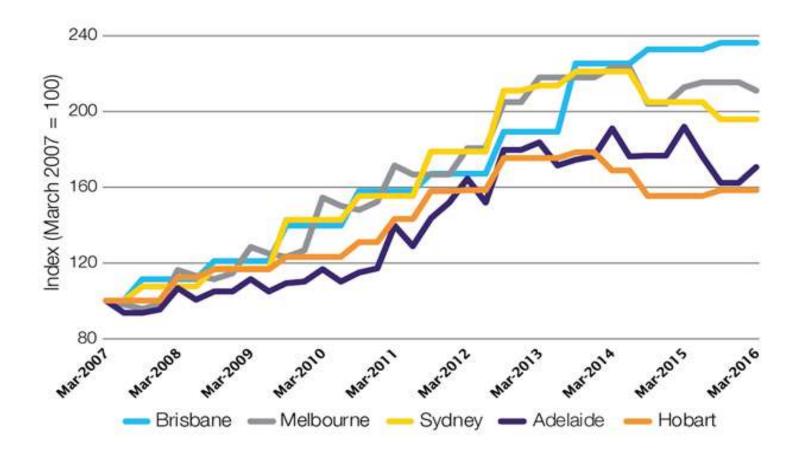
Les privilèges étatiques donnés aux sources <u>intermittentes</u> de courant prétendues « renouvelables » conduisent à la ruine des réseaux électriques, à la duplication des installations de production, à la destruction de l'économie de marché, au triplement du prix de l'électricité et à un **transfert financier** massif des ménages vers les promoteurs des « renouvelables »

Extorsions

Prix de l'électricité en Australie : effet des « renouvelables »

Charlatanisme et **brigandages**: les « renouvelables »

Nominal household electricity price changes, selected capital cities, 2007 to 2016 source: Parliament of Australia Australian Bureau of Statistics, *Consumer Price Index, Australia*, March 2016



Les prétendus « renouvelables » conduisent au black-out

L'Australie du Sud : petit pays , **1 650 000 habitants** centrés sur la capitale Adélaïde, latitude de Rabat , climat ensoleillé, régime de vent constant, aucune contrainte d'occupation des sols du fait de la très faible densité de population. Les conditions idéales pour l'implantation d'ENR . De fait la production des 14,4 TWh (soit 34 fois moins que la France) de l'année dernière (1er juillet 2015 /30 juin 2016) a été assurée 42,2% ER (éolien + solaire), et 57,3 % thermique. Parfait !!!

Sauf que durant le dernier été austral, période de plus forte consommation du fait des climatiseurs, le réseau a Subi 4 black out complets, un en septembre, deux en décembre et un janvier, le plus grave datant de septembre où les éoliennes ne sont pas arrivées à se synchroniser rapidement.

Conséquence immédiate, entre autres : décès de 70 nourrissons prématurés, les groupes de secours de certains hôpitaux n'ayant pas pu démarrer.

L'office australien du marché de l'énergie avait pourtant mis en garde cet Etat courant 2016 en indiquant que, compte tenu de la structure de la production, il y avait à prévoir 125 jours de pénurie sur les 2 ans à venir, et que la situation devenait ingérable si la température dépassait 40°C toute une journée.

Devant les protestations de la population , cet état a dû lancer un programme passant par des **coupures programmées et un plan d'urgence de 400M€** : commande d'un cycle combiné gaz de 250MW coût 260 M€ , installation d'un parc de batteries 110M€ .

Cela a failli se produire cet hiver, mais un jour prochain, la France va se retrouver dans le noir, au sens propre du terme.

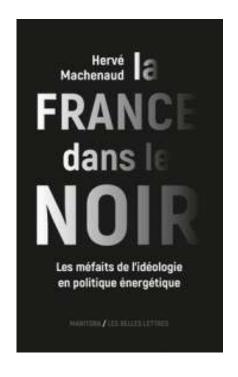
Il n'y aura pas assez d'électricité pour faire rouler les trains, tourner les usines, chauffer les maisons, allumer les télévisions et les ordinateurs, recharger les téléphones portables ...

Le développement incontrôlé d'énergies éoliennes et solaires massivement subventionnées, dans un marché déjà sur-capacitaire, conduit les "producteurs historiques" à la faillite ou à se réorienter vers la production de ces mêmes énergies !

En Europe, la réglementation des domaines de l'environnement et de la concurrence tient lieu de politique énergétique.

En Allemagne et en France, c'est la peur du nucléaire et le mirage des énergies renouvelables qui guide la fameuse transition énergétique. Et au fantasme du "tout renouvelable" s'ajoute, celui aussi pernicieux, du "tout marché".

L'électricité est un bien de première nécessité. Quelle nouvelle forme de service public faut-il mettre en place pour donner à tous les Français accès à une électricité stable et bon marché dans la durée ? C'est à cette question que ce livre tente de répondre



2017, 113 pages

Merci de votre patience

Références en ligne :

http://climat-sceptiques.org/ http://climat-sceptiques.org/index.php/auteur/veyres-camille/

http://www.pensee-unique.fr/ (jusqu'à été 2016) du professeur Duran

https://www.climato-realistes.fr /association-des-climato-realistes/

https://mythesmanciesetmathematiques.wordpress.com/le-collectif-des-climato-realistes/ de Benoît Rittaud www.skyfall.fr/

www.climate4you.com du prof de météorologie Ole Humlum

www.wattsupwiththat.com du météorologiste Anthony Watts

http://www.cfact.org/ Committee for a Constructive Tomorrow

http://www.climatedepot.com/

http://www.rocketscientistsjournal.com/ du directeur scientifique (retraité) des missiles de Hughes Aircraft

www.kaltesonne.de du prof. Varenholt et de Sebastian Lüning

https://www.eike-klima-energie.eu/ "ce n'est pas le climat qui est menacé mais notre liberté"

en ligne conférences du Heartland Institute http://climateconferences.heartland.org/events/events/12th-international-conference-on-climate-change http://climateconferences.heartland.org/iccc-12/

- •1000+ skeptical papers
- •A Walk On The Natural Side Jim •Climate Skeptic

Steele

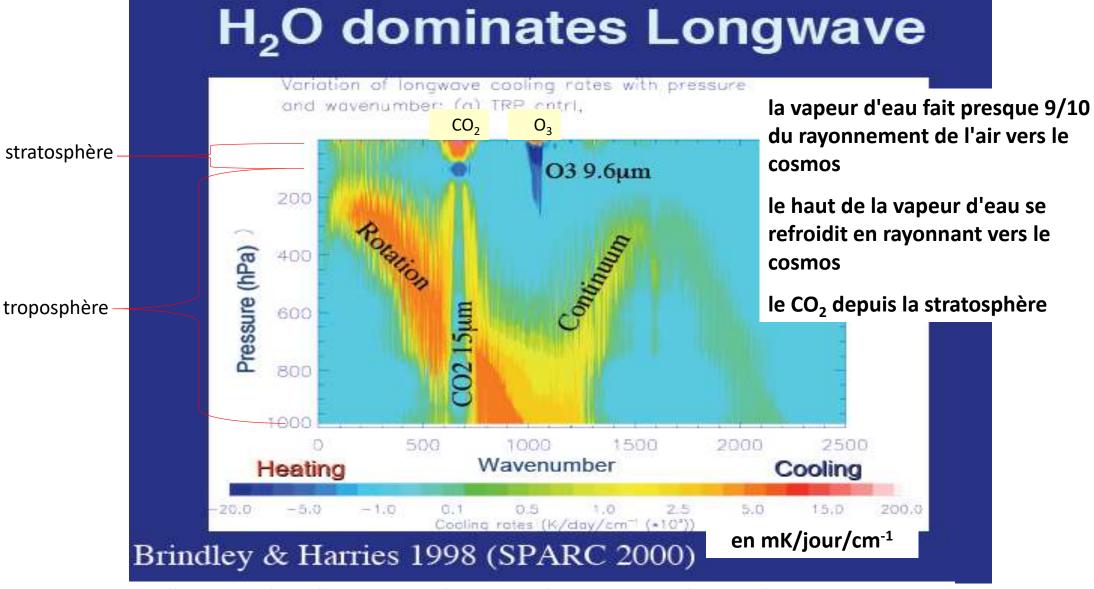
- Appinsys
- Australian Climate Madness
- Bishop Hill
- Bob Carter
- C3 Headlines
- Carlin Economics
- Climate Audit
- Climate Change 101
- Climate Change Dispatch
- Climate Conversation NZ
- Climate Realists of Norway
- Climate Resistance

- Climate Sanity
- Climate Views
- CO2 Science
- Die Kalte Sonne
- Digging in the Clay
- Dr. Norman Page
- Dr. Tim Ball
- Ecotretas
- Friends of Science
- Haunting the library
- •ICECAP
- International Climate Science Coalition
- Jennifer Marohasy
- Jo Nova
- Marcel Crok De staat van het klimaat
 Trust Yet Verify
- Master Resource
- Niche Modeling David Stockwell
- No Frakking Consensus
- No Tricks Zone

- Small Dead Animals
- Solar Cycle 24 Board
- Surfacestations Gallery
- Surfacestations Main
- •Susan Crockford polarbearscience
- Tallbloke's Talkshop
- The Air Vent
- •The Chiefio E.M. Smith
- The Cosmic Tusk
- The GWPF
- The Hockey Schtick
- The Next Grand Minimum
- The Reference Frame
- Tom Nelson
- Warren Meyer
- Warwick Hughes
- William Briggs
- World Climate Report

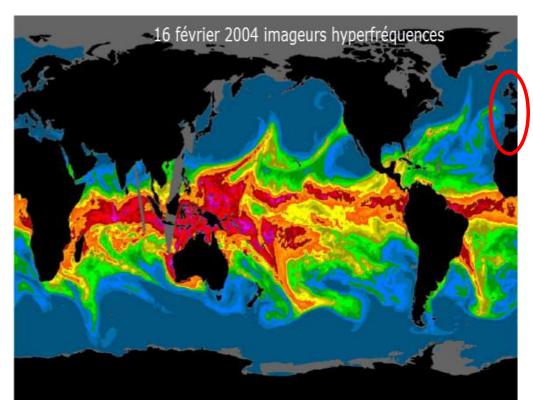
Le suicide des nations européennes suicide des cafres Xhosas 1856

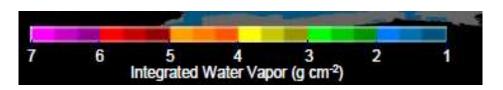
Conclusions ? Questions ?



http://airs.jpl.nasa.gov/Science/ResearcherResources/MeetingArchives/TeamMeeting20060307/2006_03_07/Gettelman_airs_climate.pdf

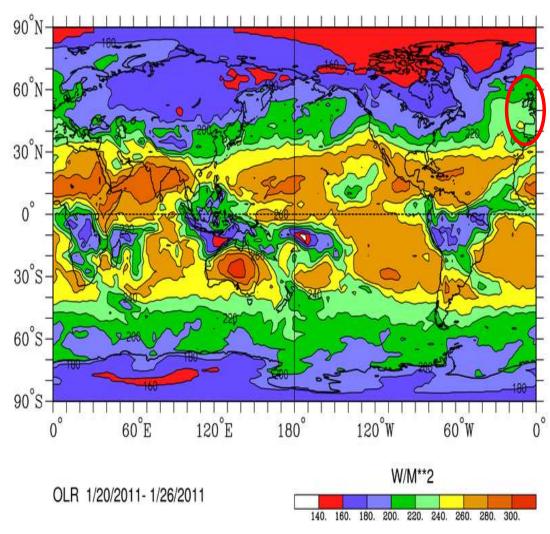
Teneur de l'air en vapeur d'eau $1 \text{ g/cm}^2 = 10 \text{ kg/m}^2$





Répartition des émissions infrarouge thermique du globe en moyenne du 20 au 26 janvier 2011

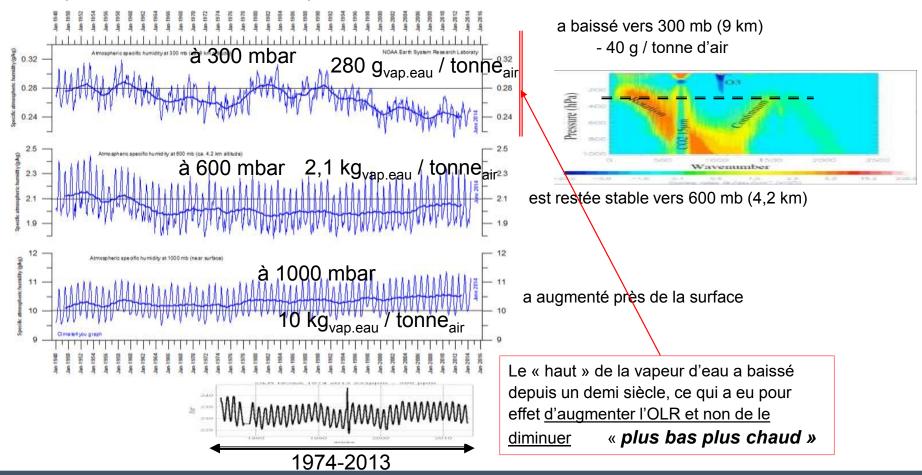
http://www.esrl.noaa.gov/psd/map/images/olr/olr.png



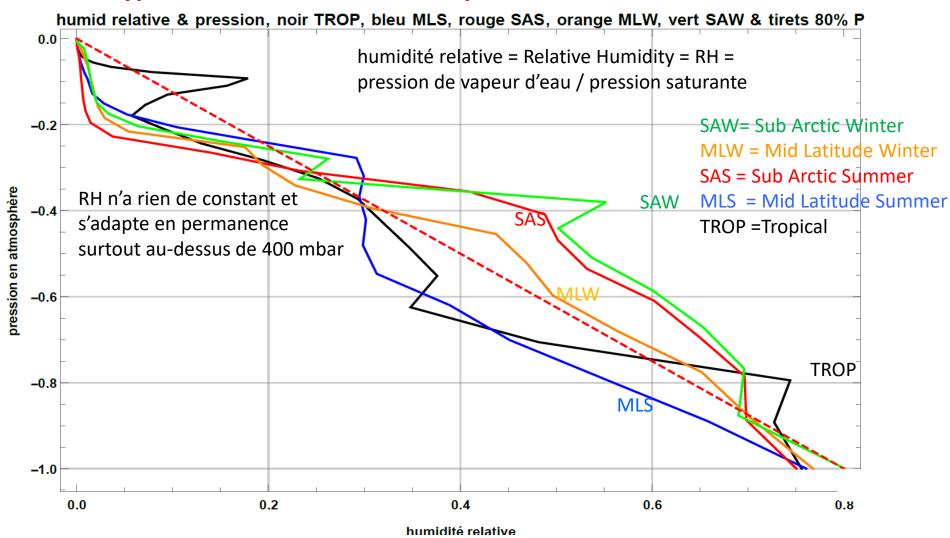
Observations de la vapeur d'eau depuis 1948

nota : pour τ_{eau} = 100, 80% du rayonnement vient des derniers 1 % en haut ou en bas c'est-à-dire des derniers 300 grammes de vapeur d'eau (sur 30 kg/m²) proches de la surface ou du cosmos

Depuis 1948, la teneur en vapeur d'eau:



Profils-types de décroissance de la vapeur d'eau : Humidité Relative RH



Pour vous enfumer les charlatans montrent non pas l'épaisseur optique τ et l'altitude d'émission vers le cosmos , 5 km à 10 km pour la vapeur d'eau, hors fenêtre, et la stratosphère pour le CO₂ , mais l'absorptivité exp(-τ)
On ne peut, sur ces graphiques en absorptivité, distinguer 98% de 99,999%

Ce pour faire croire que le rayonnement vers le cosmos vient de la surface, plus ou moins affaibli par les « gaz à effet de serre » La Météorologie - n°72 - février 2011 —

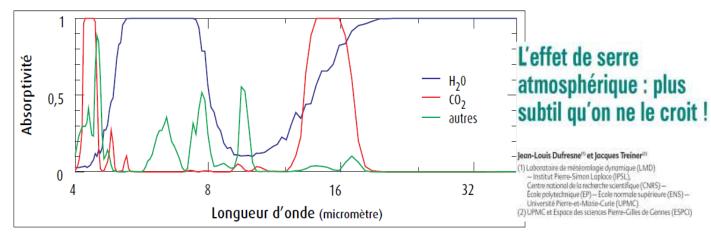
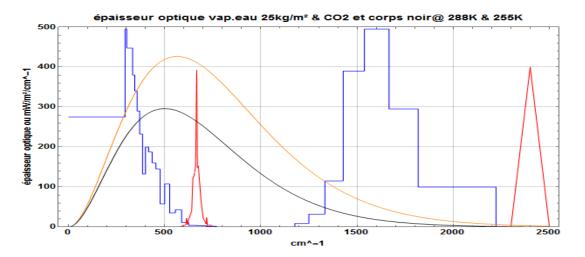
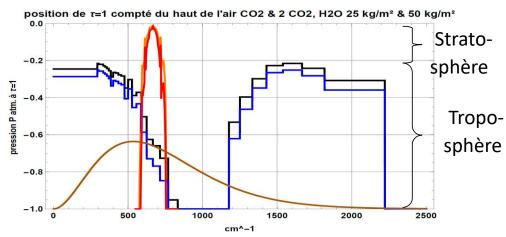


Figure 5 - Dépendance spectrale de l'absorptivité des principaux gaz à effet de serre dans la gamme de longueurs d'onde dans laquelle se situe l'essentiel du rayonnement émis par la surface de la Terre. Les absorptivités sont calculées sur des intervalles spectraux de 10 cm⁻¹ et les raies d'absorption ne sont donc pas individuellement visibles.





Une autre absurdité: l'amplification « diabolique et infernale » du réchauffement amplification ... par la vapeur d'eau

The water vapor feedback



- 1. Initial increase in Temperature (e.g. due to CO₂)
- 2. If RH=cte then specific humidity increases
- 3. Greenhouse effect increases
- This « infernal » loop increases the climate sensitivity
- yield to run away conditions

Summer School Water vapor in the climate system, Cargèse

Rémy Roca September 2009

En réalité jamais de réchauffement par le CO2 parce que la vapeur d'eau régule en quelques heures ou jours